

**CONFERENCE**

**DE L'ECOLE ARCANE**

**NEW-YORK**

**23 ET 24 AVRIL 2005**

**Y COMPRIS**

**LA FETE DE WESAK, 23 AVRIL 2005**

## Le Monde de la Signification : Pénétrer dans la Vie

Sarah McKechnie

---

La note clé de cette conférence et de la période des Fêtes est extraite de la Règle XIII pour les Disciples et Initiés, qui dit en partie « Que le groupe comprenne la Loi de Synthèse, d'unité et de fusion. » Il y a plusieurs manières d'appréhender cette injonction, mais la synthèse la plus fondamentale a trait à ce que le Tibétain a nommé « Cette formidable assertion que la matière est la manifestation de l'esprit à son point le plus bas, et que l'esprit est de la matière à son point le plus élevé. » C'est avant tout ce genre de synthèse que le groupe ésotérique doit saisir.

Les Enseignements affirment que c'est la synthèse qui, de nos jours, dicte la tendance de tout le processus évolutionnaire – cette poussée fondamentale qui mène tout ce qui a cours dans le monde au fait de venir à bout des tendances séparatistes. Mais le Tibétain a déclaré que durant la période qui va grosso modo jusqu'à la fin de notre siècle, le 21<sup>ème</sup> siècle, ce phénomène mettrait du temps à s'accomplir. « Il faut d'abord créer les formes que doivent revêtir ces nouvelles idées, avant qu'elles ne deviennent assez puissantes pour influencer l'opinion publique », dit-il. « Ce sens de la synthèse est l'une des choses que les nouvelles écoles ésotériques vont développer. » L'entraînement de l'Ecole Arcane œuvre dans ce sens en mettant l'accent sur le fait d'apprendre à reconnaître ce que l'on appelle le monde de la signification. C'est le privilège de l'humanité de révéler ce monde de la signification – le monde de l'âme, par opposition au monde plus familier des apparences – et tous les véritables étudiants de l'ésotérisme devraient être des pionniers en la matière, a dit le Tibétain.

Comment savoir si nous-mêmes, en tant que groupe, y contribuons ? Tout ésotériste pratiquant l'entraînement doit commencer par s'efforcer de déplacer le pôle de la conscience depuis les niveaux exotériques de la forme pour le diriger vers le monde intérieur du sens, et finalement de la signification : Plus facile à dire qu'à faire – surtout, semble-t-il, pour des ésotéristes totalement immergés et vivant à part entière dans une société aussi matérialiste et axée sur la forme que le sont les sociétés occidentales, et en particulier les Etats-Unis. Cette insistance sur la forme a eu des côtés positifs – comme on peut le constater sur le plan technologique, pour ce qui est du niveau de vie, de la santé et de l'hygiène – mais aussi ses points négatifs, rien moins que ce matérialisme, dont le goût du luxe et du confort semble ne devoir jamais cesser. Ces appétits et ces attachements contre lesquels le Bouddha nous avait mis en garde semblent insatiables dans notre monde d'aujourd'hui. L'ennui pour le disciple qui vit dans un tel monde, c'est qu'il est sujet à une forme particulière de stress, du fait de se trouver dans une sorte de « no man's land » à mi chemin entre le vieux monde familier des apparences, et le monde intérieur subjectif de la signification, l'âme – avec un pied dans chacun des mondes mais sans être fermement stabilisé dans aucun des deux.

On dit que la Résurrection est la clé du monde de la signification, et je me demande si ces débordements médiatiques à propos de deux décès : celui de Terri Schiavo et du pape, permettent d'y voir plus clair. On a accordé une attention excessive au fait de savoir si on devait oui ou non laisser mourir Terri Schiavo dans son corps physique, et on a prêté peu d'attention (en ce qui concerne les médias) au fait que cette mort pouvait être une libération pour son âme. On a beaucoup palabré sur « le caractère sacré de la vie » comme argument pour maintenir en vie son corps physique le plus longtemps possible. Et on s'est également beaucoup lamenté sur la disparition du pape, comme d'une grande perte, pourtant ces deux personnes, ces âmes en incarnation, ont passé les dernières années de leur vie en vivant dans des corps physiques extrêmement affaiblis et incapables d'exprimer la vitalité de l'âme. Si l'humanité pouvait voir la mort non comme la fin de la vie mais comme la vie qui se libère d'une forme usée (lorsque le moment est venu, non par accident), ceci serait un grand pas en avant pour comprendre que l'esprit et la matière ne font qu'un.

Comment le groupe ésotérique peut-il contribuer à cette réalisation ? Une autre Règle pour les Disciples et Initiés peut nous y aider, qui énonce : « La vie est une et nul ne peut s'en emparer ou y porter atteinte ». On entend beaucoup parler de ceux qui sont « partisans de la vie » et du caractère « sacré de la vie », mais en fait ces idéaux se focalisent souvent sur la forme et sa conservation, en se souciant peu

de l'âme et de ses buts. « Peut-on s'emparer de la vie ? » demandait le Tibétain. « Je ne le pense pas. La vie EST. Rien dans les cieux ou sur terre ne peut y porter atteinte ou l'affecter », disait-il.

L'ésotériste qui perçoit le monde de la signification ne renie pas la matière pour autant, mais c'est un moyen de sauver la substance. C'est la perspective de l'âme. Elle voit la relation entre l'esprit qui anime et la matière qui reçoit, et offre ainsi une forme de service suprême au niveau de la conscience pour ancrer davantage la relation entre l'esprit et la matière, et la rendre plus accessible à l'humanité qui s'interroge. Il n'existe pas de plus grande peur que la peur de la mort, lorsqu'elle est vue comme un anéantissement. Il semble que d'une certaine façon la mort nous obsède, comme dans les deux cas que je viens de mentionner, la guerre en Irak, le tsunami qui a fait disparaître une population estimée à 300.000 êtres humains, les guerres au Soudan et au Congo, et les délibérations en cours sur la peine de mort et l'avortement, et la volonté des vivants. Et les idées que nous nous faisons de la vie ne voient plus que la manipulation de la forme, par le clonage, la fécondation in vitro, etc..

Pourtant, les religions nous affirment que la vie persiste au-delà de la forme. Le Christ ressuscité nous a démontré la continuité de la vie, quoique le Christianisme moderne mette l'accent sur la crucifixion. Et jadis, le Krishna/Christ nous a fait cette promesse, dans la Bhagavad Gita : « Sache, O Toi Prince de Pandu, qu'il n'y a eu aucun temps où, ni moi, ni toi, ni aucun des princes de la terre n'existions pas ; et que ce temps ne viendra jamais où l'un de nous cessera d'exister. »

« La vie est une et nul ne peut s'en emparer ou lui porter atteinte. » Cela ne veut pas dire non plus que la vie soit statique. La vie qui évolue a besoin de formes incroyablement raffinées, subtiles pour s'exprimer. La tâche de l'ésotériste est de développer la sensibilité à la qualité de vie qui domine toute forme avant qu'il ne parvienne à la Vie une qui anime la planète et en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être. On peut éventuellement trouver une clé, pour comprendre comment y parvenir, dans cette allusion qui se trouve dans le Feu Cosmique, qui a trait au secret de la transmutation. L'aspect vie, c'est l'électron positif au sein de chaque atome de la substance. On dit que son point positif le plus élevé est toujours de même nature que celui de la grande vie qui l'attire à elle. C'est ainsi que l'évolution se poursuit, dit le Tibétain. Toutes les formes ne sont que les symboles d'une réalité spirituelle intérieure, et le corps éthérique l'extériorisation de l'aspect vie. A l'échelon planétaire, le corps éthérique se manifeste en tant que « Vie de réseau » qui sous tend et relie chaque partie au tout. Le transfert depuis le point focal du monde exotérique de la forme vers le monde de la vie intérieure donnera la clé du problème de la vie, dit-on. On peut voir que ceci est à l'origine de la crise actuelle – une crise dont le seul but, nous dit le Tibétain, est d'arriver à déplacer le centre d'intérêt du côté formel de la vie, et d'y parvenir, quel qu'en soit le coût pour la forme qui l'entrave. Ce n'est pas pour se montrer inflexibles, mais la conscience inébranlable que la vie est une, que la synthèse est, et que nul temps ne viendra où l'un d'entre nous cessera d'exister.

La Loi V sur la guérison ésotérique dit : « Tout est énergie, car Dieu est la Vie. » Pourtant le Tibétain souligne que pour une personne ordinaire la vie est purement et simplement ce qui se manifeste dans une forme quelconque. « Nous donnons à tort le nom de vivant à la capacité qu'a la forme de se manifester et d'exprimer sa qualité et sa nature. Pourtant vie et qualité sont indépendantes de la forme et c'est souvent lorsque s'applique la Loi de Mort qu'elles peuvent s'exprimer le mieux et être le plus utiles. ». Pour appréhender l'aspect vie sur ce plan, l'antahkarana et la volonté spirituelle sont nécessaires, et c'est dans les prérogatives des nouvelles écoles d'occultisme. La construction de l'Antahkarana, le pont arc en ciel en conscience, vise à l'accomplissement du quatrième règne, de l'humanité. En un sens c'est notre droit de naissance car la racine même de « man » (en anglais dans le texte), manas, signifie celui qui pense. Alors qu'une fraction plus importante de l'humanité s'éveille à cette tâche, elle va pouvoir s'atteler à la tâche de « sauver », au vrai sens ésotérique du terme, les règnes inférieurs dont l'évolution relève de la responsabilité de l'humanité.

Quand le dessein de la volonté spirituelle arrive à se manifester par le biais de l'antahkarana, « l'aspect vie peut affluer, et c'est ce à quoi le Christ faisait allusion en disant qu'il était venu pour que 'la vie plus abondante' soit présente sur Terre. La vie a existé de toute éternité, mais lorsque la conscience christique se met à rayonner, (comme c'est le cas de nos jours, quoiqu'à petite échelle), et nombreux sont ceux qui l'expriment ... on peut passer sur le pont arc en ciel, et la vie plus abondante, ... peut s'écouler à travers l'humanité jusqu'aux règnes sub-humains, avec un sens nouveau et une vigueur

nouvelle. C'est la démonstration du divin, et le témoignage éclatant de l'origine divine de l'homme, et l'espérance, l'espérance de salut, du monde. »

Notre petite planète est un lieu où on fait la profonde expérience de la liberté. Le Tibétain a décrit la Loi de Synthèse comme la loi d'unité renforcée et d'homogénéité essentielle. Ceci peut créer dans notre esprit des limitations, des blocages, mais il nous dit que cette formidable loi cosmique, la synthèse, n'est en réalité qu'un aspect d'une loi plus vaste – celle de la liberté – une liberté qui s'exerce comme « un arrachement de la forme ». C'est ce sens de la liberté, une impulsion qui provient de Sirius, qui se cache derrière le besoin impérieux de liberté spirituelle à chaque étape du Sentier, depuis l'aspirant débutant jusqu'au Maître des initiations supérieures. C'est là, dans ce mouvement pour s'extraire de la forme que se trouve la liberté. C'est peut-être ce que veut dire le Bouddha, lorsqu'il nous enseigne que là où on sème la graine de l'individualisme, on récolte le chagrin ; que ce n'est qu'en apprenant à se détacher de tout ce qui existe sur les plans exotériques de la vie, qu'en renonçant aux attachements et à l'attrait de la vie en manifestation, que l'on atteint la libération. Cessez à tout jamais de servir les intérêts du soi séparé, disait-il, pénétrez dans l'Océan de l'Etre – ce qui peut être un autre terme pour « l'homogénéité essentielle » - et vous parviendrez à la libération.

Les énergies et les forces constituent la totalité de tout ce qui est, y compris le concept de Dieu lui-même. Cette réalisation plane sur le champ de conscience de l'humanité. La révélation du monde intérieur de la signification n'est pas une utopie pour l'humanité. En fait, le Tibétain a dit que c'est ce qui attend la race humaine. Nous approfondissons notre perception du monde du sens en apprenant à reconnaître la signification de ce qui nous est familier – à saisir la valeur spirituelle et le but de la vie quotidienne et des relations. Après 2000 ans de conditionnement par le rayon 6 de Dévotion aux royaumes supérieurs de l'abstraction, cela devient un défi pour beaucoup d'entre nous : le fait de comprendre la signification profonde de ce qui nous est familier et l'importance des vérités qui prennent le masque de la banalité. C'est le processus qui consiste à déchirer les voiles de l'ordinaire pour dévoiler les Réalités spirituelles qui s'y trouvent cachées. Si nous y réfléchissons, ce n'est que justice si l'humanité déchire ces voiles qui masquent le Réel au sein de la forme, parce que c'est l'humanité qui les a créés. « Le monde de la signification est l'antichambre du Cercle de Libération, dans laquelle l'humanité pénètre maintenant, pour la première fois, et en tant que tout. En pénétrant dans ce cercle, l'humanité devra apprendre sa première grande leçon : l'unité de la vie une. » Cette prise de conscience que doit faire l'humanité en tant que tout, sous la loi spirituelle, est imposée à la conscience humaine par la Hiérarchie. C'est le groupe ésotérique vivant dans le monde et immergé dans l'expérience humaine, mais capable peu à peu de voir que tout ce qui existe est l'expression des énergies et des forces, qui doit faire éclore la conscience humaine. C'est de cette prise de conscience que se fera la rédemption de notre planète.

\*\*\*\*\*

## **Aller vers la Synthèse**

Dale Mc Kechnie

---

La synthèse sera un excellent sujet de discours et de réflexions ce week-end. Et c'est une bonne chose, car c'est la synthèse qui borde l'ensemble de notre travail, à la fois individuellement et en groupe. Comme le dit la note-clé, « Que le groupe comprenne la Loi de Synthèse... » A ce stade de notre formation, il nous est demandé seulement de 'comprendre' la synthèse, et, la manière dont elle se différencie de l'unité et de la fusion. En réalité, il se peut que le fait d'appliquer la Loi de Synthèse dans notre vie quotidienne aille au-delà de nos capacités à l'heure qu'il est. Mais ceci ne veut pas dire renoncer.

Comme l'énonce la Règle XIII, « La Synthèse est la loi qui régit les activités de la Triade spirituelle, et qui conditionne la vie monadique. » Il y en a peu parmi nous (Est-ce qu'il y en a au moins ?) qui vivent sur ce plan, de nos jours, mais cela nous aiderait si nous nous efforcions de comprendre la vie monadique, puisque c'est le but qui est devant nous, et le fait d'identifier ce but nous aide à rassembler tous nos efforts vers la fusion et l'unité dans leurs justes perspectives.

Comme nous le savons, il y a trois principaux stades par lesquels l'âme doit repasser sur le chemin du retour vers le Père : Le stade de la personnalité, le stade intermédiaire de l'âme, et enfin le stade Monadique. A chaque stade, il existe un être immortel qui fait en sorte que la vie persiste tout au long du processus. A chaque étape un véhicule triple est créé, qui sert à exprimer l'intention de l'habitant. D'abord, par ordre décroissant, nous avons la Monade et son triple corps d'expression : la Triade spirituelle créée par les trois énergies d'Aspect : Volonté, Amour Sagesse, et Intelligence Active. La Monade par un phénomène de projection, place l'âme sur le troisième sous plan du plan mental, où elle crée son véhicule d'expression – le corps causal – constitué par les mêmes énergies descendantes de Volonté, d'Amour et d'Intelligence. L'âme suit le même schéma et précipite un fragment d'elle-même dans le monde tri dimensionnel du temps, où elle crée un triple véhicule d'expression constitué par les trois mêmes énergies descendantes que nous connaissons comme les corps éthérico/physique, astral et du mental inférieur de la vie de la personnalité. Ainsi, nous avons en réalité un schéma répétitif d'un Etre Divin qui s'exprime en trois étapes vers le bas au moyen de trois véhicules différents, et avec des degrés de raffinement infinis. Cet Etre ne meurt jamais. Mais d'une vie à l'autre il fait des expériences, assimile la valeur de chacune de ses expériences en habitant dans une forme quelconque. Alors qu'il progresse en sagesse, il laisse derrière lui ce qui est devenu inutile, ce qui l'empêche d'exprimer librement la lumière et l'amour dans le monde. La sagesse acquise est conservée, pour être finalement réincorporée dans la mémoire Monadique. Toutes les expériences significatives sont absorbées dans le Un.

Mais ce n'est qu'un bref aperçu incomplet de notre chemin d'involution et d'évolution. Chaque vie peut avoir son utilité au bénéfice de l'âme. A la fin de chaque vie d'expérience, l'âme conserve les trois expériences qui ont le plus de valeur venant de l'environnement physique de la personnalité, de son expérience éthérico/physique, et des expériences émotionnelles, dans une vie particulière. Tout le reste est laissé.

Nous devons garder cela à l'esprit quand nous nous inquiétons pour des sentiments et des expériences du moment, à la fois bons et mauvais, qui en définitive n'ont pas autant d'importance au regard des buts supérieurs de l'âme. Ce processus d'assimilation devrait nous donner quelque aperçu de l'activité synthétique de l'âme ; elle sait ce qui est nécessaire au Plan Divin, et elle sait quelle valeur elle va décider de garder en mémoire, dans les atomes permanents. Comme le dit le Tibétain, «Donc, après la quatrième initiation, quand le travail de l'âme est accompli et que le corps de l'âme disparaît, seule la qualité propre qu'elle a communiquée à la substance – qu'elle soit individuelle, de groupe ou planétaire – demeure comme sa contribution à l'ensemble de la manifestation. Tout ce qu'il reste est un point de lumière. »

Les Rayons et les Initiations, p. 106

Au cœur de notre être, c'est ce que nous sommes – un point de lumière. Comme l'énonce l'Affirmation du Disciple : « Je suis un point de lumière dans une plus grande Lumière. Je suis un filet d'énergie aimante dans le fleuve de l'Amour divin. » Tout comme pour l'atome, chacun de nous est en essence à la fois une particule et une onde. Un point d'énergie de lumière qui peut se comporter à la fois comme un individu et comme une onde d'amour rayonnant.

Ainsi en allant vers la synthèse, il faut nous souvenir que l'âme se préoccupe de développer et d'assimiler les qualités essentielles des expériences de la vie. Et là où est la difficulté, bien sûr, pour le soi personnel, c'est de déterminer précisément ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas. Et une fois qu'on a reconnu ce qui est essentiel, notre vie va entrer réellement dans le moule et être modelée en conséquence. Pas facile pour des disciples complètement absorbés par leur travail, leurs activités et la vie de famille. Il n'y a pas de réponse toute faite, sauf peut-être de se laisser guider par la simplicité et de développer la conscience de groupe.

La conscience de groupe précède obligatoirement la compréhension de la synthèse. Nous apprenons comment faire une approche de la synthèse d'abord en expérimentant et en faisant l'expérience de l'âme consciente du groupe sur son propre plan. Ce qui signifie, faire l'expérience du Soi supérieur en tant que point de lumière qui existe dans le champ illuminé de la pensée où tout est inclus. Un point de lumière qui pense avec le Mental de Dieu. Durant les moments de calme réflexions, demandez-vous, quelle serait ma vision du monde si je pouvais penser, non avec mon mental d'individu, mais réellement avec le Mental de Dieu ? Comment est ce que moi en fait, l'âme consciente du groupe, je conçois la vie de la personnalité ? En tant qu'âme qui suit les directives du Plan, ma seule préoccupation est de développer

une qualité au niveau de la substance qui reflète un certain degré de lumière dans le monde. Alors comment puis-je, en tant que vie de personnalité, aider le Soi supérieur à réaliser cet but intermédiaire ? Mes pensées ne sont-elles pas alors synchronisées avec le mental de Dieu ?

A propos de pensées, on dit que, « La Loi de Synthèse régit la pensée de ces grandes Vies Qui constituent le Conseil de Sanat Kumara à Shamballa. » C'est penser purement en termes de tout – le Plan et le Dessein pour la Terre elle-même. Au stade actuel du mental, on ne peut le concevoir ; on peut seulement tenter d'imaginer ce qu'il pourrait être. Et c'est un début. Mais cette même Loi de Synthèse à laquelle nous répondons par le biais de l'âme, c'est ce qui nous tire vers le haut dans ce sens. C'est l'attraction magnétique qui nous ramène vers la Vie Une. Ainsi, lorsque nous vivons la simplicité du quotidien, nous réagissons à cette Loi suprême. Cela implique un processus de transmutation qui est « le mode par lequel la force est transmutée ou transformée en énergie. Ceci se traduit par la transformation, ou la mutation vers le haut, des forces de la personnalité, pour devenir des énergies égoïques. »

Alors que la Loi de Synthèse exerce sa volonté sur le disciple, elle stimule sa petite volonté pour une activité accrue. DK le décrit ainsi : « L'être humain est avant tout mû par le désir, puis par l'aspiration vers la perspective d'un but quelconque, puis par la volonté égoïste, qui lui révèle la nature de la volonté : le fait de suivre fixement un but quelconque, considéré comme désirable, et auquel on consacre toute son énergie. Ayant épuisé tous les buts concrets, les énergies de la vie intérieure poussent l'homme vers l'intangible, et la qualité de sa volonté se modifie. Il découvre une volonté supérieure à la sienne et commence lentement à s'identifier avec elle, en procédant par étapes, de la réalisation d'un but à un autre plus élevé, chaque pas l'éloignant davantage de sa soi disant volonté pour l'amener vers une meilleure compréhension de la divine volonté, ou dessein. »

Ainsi nous procédons par étapes vers la synthèse, guidés par les énergies de la Volonté et de la Vie une. Avant d'être à mêmes de penser vraiment en termes de synthèse, avec les énergies de la Triade spirituelle, nous devons développer la capacité de penser en termes de mental qui a la conscience du groupe. C'est notre prochaine étape.

Le fait d'être membre d'un groupe – même le groupe de l'Ecole Arcane - ne donne pas automatiquement la conscience de groupe. En fait cela n'a pas grand-chose à voir avec le fait d'être un membre accrédité d'un groupe d'individus. La conscience de groupe est le fait d'acquérir la capacité centrifuge de penser uniquement en termes de groupe, et de le faire d'une manière quasi automatique, sans accorder aucune attention au petit soi. Nous devons apprendre à exprimer cette intégrité de groupe tout simplement comme quelque chose qui fait partie de notre nature, tout comme au stade de la personnalité, nous pensons purement et simplement en termes de soi séparé. Comme le dit clairement le Tibétain, « Tant qu'une personne fait des efforts conscients pour être consciente du groupe et doit s'entraîner et se discipliner pour travailler en formation de groupe et en tant que membre d'un groupe, c'est qu'elle est toujours centrée sur la personnalité. L'expression de cette personnalité peut être d'un degré très élevé, et l'aspirant ou le disciple la personne la plus désintéressée au monde, mais la véritable vie de groupe est encore absente... Le disciple réagit aux conditions et aux problèmes du groupe ; il est facilement à l'unisson de la conscience de ceux qui sont dans le groupe ; il est réceptif aux réactions et aux aspirations du groupe, mais il reste toujours lui-même ; il passe toujours par le stade d'adaptation intérieure à un état d'être et de conscience auquel toutes les relations passées ne lui ont pas servi de modèle pour le guider. »

De ce fait, pour en arriver au stade véritable de la conscience de groupe, nous devons vraiment en arriver à un stade où la pensée est si décentralisée qu'il faudrait faire un effort pour penser et réagir comme une personnalité. Toutes les tracasseries et les luttes du petit ego ont disparu, et tout ce qui va avec. La nature décentralisée de la conscience de groupe nous donne un premier indice pour comprendre la Loi de Synthèse et les aptitudes requises pour penser en terme de globalité. Et ce n'est que lorsque ce stade de décentralisation dans l'âme est terminé, qu'il nous sera alors possible, parallèlement au groupe, de commencer à révéler au monde le mystère caché de la synthèse du Mental et du Dessein Divins.

\*\*\*\*\*

## La Grande Invocation – Facteur d’Accomplissement de la Synthèse

Dominique Dibble

---

En préparant ce discours, je ruminais dans ma tête la manière de relier, ou de mettre fin à leur séparation, quelques unes des réflexions du Tibétain sur lesquelles j’étais tombé. Ce faisant, je regardai par la fenêtre, et aperçus une pie qui allait ça et là sur la pelouse en quête de nourriture. Ce qui fit que je me perdis légèrement dans mes pensées sur la pie en tant que simple unité, ayant fusionné pour servir un unique objectif ; et sur la façon dont les animaux en général sont capables de réagir instinctivement au monde en tant que tout – contrairement à nous, ils ne passent pas leur temps à subdiviser le monde en catégories séparées. La clé de la différence, c’est le mental concret.

La séparation, ou la séparativité, est quelque chose qui est avant tout un phénomène mental. Et le langage, à première vue, est aussi à l’origine grandement d’ordre mental. Alors, comment quelque chose qui est constitué de mots, comme la Grande Invocation, peut-il nous aider à mettre fin à la séparativité ?

Il y a des réponses à cette question, et nous allons en étudier quelques unes. La première, et la plus évidente, c’est le choix des termes de la Grande Invocation. Deuxièmement, c’est la manière spécifique avec laquelle on nous suggère de l’employer. Et troisièmement, c’est notre compréhension du sens ou du but de cette prière. Alors qu’il nous est demandé de travailler en allant de l’universel vers le particulier, de l’abstrait vers le concret, commençons par ce dernier, pour réfléchir à la signification de cette prière mondiale.

Ce n’est pas une tâche facile que de saisir le sens de la Grande Invocation. On se demande par exemple, combien parmi les adeptes du Christ il y a 2000 ans comprenaient vraiment l’intention de la prière du Seigneur quand il la récitait ? Je vous l’accorde, cela fait maintenant 60 ans que les disciples utilisent la Grande Invocation, et cette période, à une époque accélérée comme la nôtre, équivaut sûrement à quelques centaines d’années de l’époque précédente. Mais combien parmi nous, lorsque nous prononçons chaque jour ces paroles puissantes de la Grande invocation, prennent le temps de réfléchir sur les implications profondes de ce que nous sommes en train de faire ? On fait allusion à quelques unes d’entre elles dans le passage suivant : « Je me demande, mon frère. si vous avez saisi la signification capitale de cette présentation d’un exercice d’alignement, de cette prière ou invocation, de portée individuelle, planétaire et cosmique ? Cette invocation fournit, si elle est correctement utilisée, un influx spirituel qui va au coeur même de l’humanité, et vient des sources les plus hautes. Tout l’enseignement que vous avez reçu précédemment, et tout votre travail antérieur de méditation, n’étaient qu’un prélude élémentaire à la dernière partie, ou dernière stance de la grande "Invocation hiérarchique du Pouvoir et de la Lumière". En recevant cette Invocation, en l’utilisant et en la distribuant, vous avez participé à un événement cosmique d’importance considérable. » (Discipulat dans le Nouvel Age, Vol II P. 187)

Alors, n’est-ce pas tout bonnement incroyable comme idée – que chaque fois que nous utilisons la Grande Invocation correctement, nous mettons notre planète troublée au contact des sources cosmiques. Ce que l’on entend par l’utiliser correctement est quelque chose que nous étudierons plus tard, mais pour ce qui est du présent, réfléchissons plus avant sur les implications de la Grande Invocation en tant qu’exercice d’alignement cosmique, planétaire et individuel.

On dit que la Grande Invocation est « le mantram du Christ lui-même. » On mentionne également dans « Les Rayons et les Initiations » que le Christ est l’incarnation par excellence d’une initiation de Sirius. On peut donc suggérer de façon plausible que l’une des grandes ligne des influx cosmiques facilités par la Grande Invocation vienne de Sirius. John Berges, dans son livre sur la Grande Invocation « Le Vase Sacré des Mystères », étudie cette possibilité.

Nous savons également que le Christ est le cœur de la Hiérarchie, et de plus, on nous dit : La force d’amour est centrée chez les deux grands Seigneurs spirituels de la Hiérarchie, le Bouddha et le Christ, qui sont tous deux des incarnations du centre du coeur du Logos planétaire, car le Bouddha représente le

lotus à douze pétales de la tête, dont le Christ représente la contrepartie, le lotus à douze pétales du centre du cœur. Extériorisation de la Hiérarchie, p.86-87

Ceci relie le Bouddha et le Christ à d'autres centres planétaires dans le système solaire, et en vérité, au Logos Solaire lui-même Qui se trouve sur le second rayon. Voici une citation qui met en relief un tel alignement des centres du cœur :

Il existe... après une certaine initiation majeure, une ligne directe d'énergie ou de vie, perçue, reconnue, active et utilisée, entre le disciple conscient et :

1. Le centre cardiaque du disciple.
2. Le centre cardiaque dans la tête.
3. Le lotus égoïque qui, jusqu'à la quatrième initiation, est le centre cardiaque de la vie monadique.
4. Le Maître au centre de Son groupe.
5. Le Christ, centre cardiaque de la Hiérarchie.
6. La vie de la Monade qui commence à se faire sentir à la troisième initiation.
7. Le Seigneur de la Vie Lui-même, centre cardiaque de Shamballa.

De ces points, la ligne de relation progresse, s'étendant alors vers l'extérieur et vers le haut, ceci considéré sous une forme sphérique, vers la Vie se trouvant au centre même de "l'alter ego" de notre planète la Terre, vers la planète Vénus, vers Jupiter, et de là vers le Seigneur solaire Lui-même, et jusque vers un point dans le Soleil Sirius. (Discipulat dans le Nouvel Age, Vol I, P. 767-768)

Vous pouvez alors vous demander, « N'était-ce pas la note clé de l'an dernier sur l'alignement des cœurs ? » Mais bien sûr, cet alignement des cœurs que facilite la Grande Invocation est inévitablement lié à la synthèse, la fusion et l'unité. Il constitue de toute évidence le fil conducteur de l'antahkarana planétaire, et crée une union synthétique entre les centres dans le sens « vertical ». Et le centre du cœur est en relation étroite avec la fusion et la synthèse.

Un tel alignement synthétique des cœurs est particulièrement de circonstance lors de cette Fête de Wesak, où le Christ et le Bouddha s'unissent pour former un canal par lequel on peut contacter Shamballa. De plus, Vénus est le gouverneur exotérique du Taureau, un autre des centres sensibles du cœur mentionné auparavant. Et même si nous n'avons pas l'équipement pour percevoir l'impact des énergies plus subtiles qui se produit lors de cette Fête, nous pouvons toujours nous servir de notre imagination pour reconnaître les pulsations de la vie de synthèse à travers les centres du cœur du cosmos, synthèse qui est invoquée et évoquée avec un dynamisme particulier à Wesak, mais que nous pouvons invoquer et évoquer, et nous le faisons, chaque fois que nous utilisons la Grande Invocation.

Revenons sur terre, après ce tour d'horizon du cosmos, où nous relevons cette remarque extraite de l'appendice de ' Les Rayons et les Initiations ' : « Le caractère unique de cette Invocation réside dans le fait que c'est en réalité une grande méthode d'intégration. Elle relie le Père, le Christ et l'humanité en une grande relation...La Grande Invocation relie la volonté du Père (ou Shamballa), l'amour de la Hiérarchie, et le service de l'humanité en un seul grand Triangle d'Energies (p. 757-58) Notons en passant que ce Triangle essentiel pourrait expliquer pourquoi l'emploi de la Grande Invocation a une telle importance dans le travail des Triangles.

Voici un passage qui souligne la manière dont la Grande Invocation annihile tout sens séparatif entre les centres supérieurs et inférieurs de la vie et de la conscience planétaires, en apportant des énergies subtiles directement sur Terre via l'antahkarana planétaire, contribuant ainsi au processus de rédemption :

Je souhaite attirer de nouveau votre attention sur le fait que le pouvoir évocatoire de la Grande Invocation (utilisée maintenant par des centaines de milliers de personnes) ainsi que le *son de son* rythme mantrique est de plus en plus responsable de ce travail. Une grande partie de l'efficacité des résultats est due au fait que l'humanité emploie ce mantra de manière régulièrement croissante, et que ceci – combiné avec l'emploi scientifique qu'en fait la Hiérarchie – donne des résultats très féconds. Il est bon, ici, de se souvenir (pour citer une phrase ancienne d'un des Maîtres) que "là où se trouve le

point focal, là se trouvera l'ancrage, en ce qui concerne les puissances descendant sous l'inspiration mantrique." Ceci signifie que, grâce à l'effort de milliers d'hommes et de femmes, en tous lieux, des énergies qui jusqu'ici n'avaient pas pu pénétrer plus profondément dans la substance que jusqu'à la substance hiérarchique et aux niveaux du mental supérieur, peuvent maintenant, pour la première fois, réussir à s'ancrer sur les niveaux physiques denses, ou du moins sur les niveaux éthériques. Ceci est un fait beaucoup plus important que vous ne pouvez peut-être vous en rendre compte.

Extériorisation de la Hiérarchie p. 659

Nous pouvons associer cette idée avec la remarque dans « Les Rayons et les Initiations » que « Lorsque le Christ trouvera son point focal sur terre, il sera de la nature d'un minuscule centre du cœur à travers lequel l'énergie d'amour de la Hiérarchie pourra affluer en permanence » (p.618) Etant donné que la Grande Invocation est le « Mantram du Christ lui-même », elle doit jouer un rôle crucial pour créer les conditions qui vont favoriser ce processus. On peut commencer à saisir pourquoi le véritable énoncé de l'Invocation est potentiellement incontournable, en insistant fortement sur la descente des énergies sur Terre, où elles doivent être solidement ancrées. Et au cœur de l'Invocation se tient le Christ lui-même, Celui qui vient. On pourrait dire que, vu sous cet angle, l'Invocation est notre meilleur outil pour construire l'antahkarana planétaire. Il n'est donc pas surprenant que le Tibétain insiste sur le fait qu'il incombe en majeure partie à tous les disciples de l'utiliser et de la diffuser.

Après ce bref coup d'œil sur la signification de l'Invocation, coup d'œil qui voudrait peut-être qu'on la nomme à juste titre la Grande Invocation Cosmique, et après avoir vu la manière dont elle contribue à mettre fin à tous sentiment séparatif entre nous et le vaste cosmos, voyons maintenant comment nous pourrions utiliser ce formidable outil spirituel de la manière la plus efficace.

Il y a quelque chose d'unique dans la façon dont on nous demande d'utiliser cette prière. Écoutons ces paroles du Tibétain à ce propos :

Cette Invocation, cependant, n'est *pas* un exercice de méditation ; c'est essentiellement une prière, synthétisant le désir le plus élevé, l'aspiration et la demande spirituelle de l'âme même de l'humanité. Elle doit être utilisée de cette manière. Lorsque le disciple entraîné ou l'aspirant en cours d'instruction l'emploiera, il prendra l'attitude de la méditation – c'est-à-dire une attitude de concentration, de direction spirituelle et de réceptivité. *Puis il priera.* L'attitude de l'étudiant de l'occultisme qui a rejeté avec dégoût toutes les anciennes pratiques religieuses, qui croit n'avoir plus besoin de prier, ou être arrivé à une phase plus avancée, celle de la méditation, cette attitude, dis-je, est erronée. La position vraie, c'est d'utiliser les deux méthodes, à volonté et selon les besoins. En ce qui concerne l'Invocation, il prend une attitude de méditation (attitude mentale intérieure et ferme), mais emploie la méthode de la prière qui – lorsqu'elle est détachée de toute relation avec le soi séparé – est un moyen puissant d'établir et de maintenir de justes relations humaines et spirituelles. Quand, dans l'attitude de la méditation et employant l'instrument qu'est la prière (par le moyen de l'Invocation), il parvient à une relation avec les masses humaines qu'il est impossible d'atteindre autrement, il peut satisfaire leurs besoins, reconnus bien qu'inexprimés. Il s'allie aussi à la Hiérarchie, qui travaille à partir du plan astral cosmique mais qui – en utilisant l'antahkarana planétaire – travaille aussi sur les niveaux mentaux bouddhiques, et entend l'appel du désir de la masse des hommes.

Etat de Discipule dans le Nouvel Age,  
Vol II p. 188-189

Notons en particulier ce dernier commentaire sur la Hiérarchie sur les plans mental/bouddhique évoquée par le désir – le désir au sens le plus noble d'aspiration et de quête spirituelle – de la masse de l'humanité. Donc la suite logique veut qu'une personne au moyen de la concentration et de la méditation, va s'ancrer solidement sur les hauteurs du plan mental dans la mesure de ses moyens, - puis, de ce point d'équilibre, utiliser le cœur pour canaliser les désirs spirituels suprêmes de tous (une activité de synthèse, qui unit), qui vont passer par ce point pour aller jusqu'aux royaumes supérieurs de la conscience. En d'autres termes, l'individu devient un point synthétique de puissance d'invocation. Et cette idée vient confirmer à nouveau l'importance du centre du cœur dans ce processus invocatoire, et spécialement en ce qui concerne la Grande Invocation. L'intention est d'évoquer la réponse de la Hiérarchie, directement des plans bouddhiques qui sont eux-mêmes synthétiques.

Ce passage illustre également la nécessité de la fusion du mental et du cœur pour tirer le meilleur parti de la GI. En cherchant à établir cette fusion, nous détruisons en nous-mêmes les barrières séparatives.

Mais ce n'est pas un but que nous recherchons consciemment ; nous cherchons plutôt à briser les barrières de la séparativité dans la conscience de toute l'humanité. Il semblerait que le fait de considérer toute l'humanité comme une unité soit l'élément de base nécessaire si nous devons utiliser la GI avec efficacité, qui indique le degré d'unité et de fusion qui doit déjà exister dans la conscience d'une personne, avant qu'elle ne soit capable de répondre à cette grande prière mondiale.

Cette idée nous incite à réfléchir sur le véritable énoncé de la Grande Invocation. Comme mentionné auparavant, l'emploi de certains termes est dans une certaine mesure imparable. Dans les deux premières strophes, nous avons le même schéma de relation : Dieu en première ligne, l'humanité en second, et la terre en troisième. Nous voyons à nouveau un puissant triangle de relations, qui relie trois ensembles synthétiques à un plus grand tout. Cette terminologie holistique nous incite à son tour à utiliser l'intuition, qui se préoccupe toujours de ce qui a trait au tout. Dans la troisième strophe, le triangle c'est Dieu, l'humanité et la Hiérarchie. Dans la quatrième, les effets de cette relation sont révélés – le fait que le Plan s'épanouit par le biais de l'Humanité, et le fait de sceller la porte de la demeure du mal. Ou en d'autres termes, la fin de la séparativité. Et dans le grand énoncé final, nous avons la conjugaison entre les trois énergies mises en œuvre, la Lumière, l'Amour et la Puissance : La Lumière, ce grand pourfendeur d'illusions qui révèle le réel ; L'Amour, puissant destructeur de la séparativité, qui crée les relations ; et la Puissance, formidable moteur d'énergie qui entraîne l'évolution vers le Un. Il est utile de signaler à ce stade que la version adaptée de l'Invocation ne modifie en rien le sens profond des paroles, et a pour but de mettre en relief les perspectives d'emploi et de diffusion de ce puissant agent de destruction de la séparativité.

Pour conclure donc, la Grande Invocation met fin à la séparativité à plusieurs niveaux, depuis le cosmos jusqu'aux planètes, depuis le règne humain dans sa totalité jusqu'à l'individu. On pourrait la considérer à juste titre comme l'expression de la Loi de Synthèse, de l'unité et de la fusion, et nous pouvons estimer que nous avons de la chance de vivre à une époque où on a jugé l'humanité apte à utiliser l'Invocation. Le Tibétain nous dit que nous ne pourrions commencer à comprendre la Loi de Synthèse que lorsque nous aurons construit l'antahkarana et commencé à fonctionner comme Triade spirituelle au sein de la Vie Monadique. L'Invocation est l'outil par excellence pour construire l'antahkarana individuel, de groupe et planétaire, et en utilisant la Grande Invocation dans notre travail de méditation durant tout le week-end, nous pouvons apporter une précieuse contribution à ce processus.

\*\*\*\*\*

## **Le Réseau des Triangles comme agent d'expression de la Synthèse**

Laura Harrison

---

Bonjour à tous. Je vais vous parler aujourd'hui du Réseau des Triangles comme agent d'Expression de la Synthèse. Il ce peut que nous ayons aujourd'hui dans le public deux catégories de personnes : celles pour qui le travail des Triangles est un sujet nouveau et qui ne leur est pas familier, et celles qui sont engagées dans cette activité depuis un certain nombre d'années. C'est une très bonne chose, dans la mesure où cette activité est à la fois simple et profondément ésotérique. Pour les nouveaux venus dans ce travail des Triangles, j'ai espoir que vous serez convaincus de sa valeur, et trouverez l'inspiration pour participer à ce travail de groupe si crucial. Pour les participants de longue date, mon souhait est de contribuer à donner un nouveau souffle à ce travail pour vous, en découvrant ensemble le rôle que jouent les Triangles dans le processus de synthèse. L'habitude peut souvent nous faire perdre de vue les principes essentiels qui sont à la base de nos actes quotidiens.

Vous venez d'entendre Dominique, qui a prononcé une très belle allocution sur le pouvoir de la Grande Invocation pour ce qui est de mettre fin à la séparativité. Le travail des Triangles implique d'utiliser cette prière mondiale extrêmement puissante sur une base mondiale. Pour les personnes nouvelles venues dans ce travail des Triangles, voici comment elle fonctionne :

1. on forme un triangle en recherchant deux autres personnes, soit ici à la conférence, ou dans votre cercle de relations, ou en utilisant la section des Triangles du site du Lucis Trust qui aide à mettre en relation les personnes intéressées.
2. Les trois membres du triangle prononcent la Grande Invocation chaque jour, en visualisant leur triangle ou les triangles comme faisant partie d'un grand réseau de triangles qui évoque et diffuse l'amour et la lumière, illuminant ainsi le cœur et le mental de toute l'humanité.

Il n'est pas nécessaire de se synchroniser dans le temps lorsqu'on fait le travail, car une fois que le triangle est créé et qu'il fonctionne, n'importe lequel de ses membres peut le vitaliser.

N'avais-je pas dit que c'était simple ? Cela ne prend que quelques minutes par jour et on peut le faire en pyjamas. On pourrait peut-être agrandir le cercle des travailleurs en invitant les gens à « Servir en pyjamas » ou « Améliorer le monde sans quitter la maison ». C'est ce qu'il y a de beau dans les Triangles ; ils permettent aux gens partout dans le monde de se mettre en demeure de servir d'une manière qui a du sens – sur le champ. Ceci se fait sans connaissance ou entraînement spécifiques, à l'endroit où l'on se trouve. Cette activité toute simple (souvent faite en pyjamas) élève le niveau de la conscience humaine, qui à son tour produit une action constructrice au bénéfice de l'humanité et des autres règnes de la nature.

Bien sûr, sous une apparente simplicité et facilité d'emploi, nous avons un mode d'action extrêmement puissant. C'est en réalité véritablement prodigieux, et prouve à quel point l'homme a évolué au cours des âges, qu'en commençant au 20<sup>ème</sup> siècle, l'humanité s'est mise en devoir à l'échelle mondiale, d'aider la Hiérarchie à précipiter les buts divins pour toute la race humaine. On nous dit :

Par le biais du réseau que créent les Triangles, la lumière ou l'illumination est invoquée ... de ce fait, la lumière peut vraiment « descendre sur la terre », et la bonne volonté, qui est l'amour de Dieu et à la base la volonté de bien, peut aussi s'écouler avec plus de force dans le cœur des hommes ; ainsi, leur vie est transformée, et rien ne pourra arrêter l'ère des relations humaines.

Donc, les travailleurs des Triangles jouent un rôle crucial en permettant d'instaurer plus rapidement cette ère de plus grande unité et de synthèse. Ce n'est pas réaliste de visualiser une société utopique avec des relations humaines parfaites. Ce n'est pas demain que nous verrons une humanité « Stepford » dans laquelle il n'y aurait aucune friction. L'évolution se fait lentement et la perfection n'est pas possible tant que les êtres humains en seront à des niveaux d'évolution différents. Et pourtant, il est fort possible, en dépit de nos limitations et de nos divers degrés d'aptitudes, d'ancrer fermement le principe des justes relations dans la conscience humaine, de sorte qu'il devienne un idéal et serve à guider nos actions le plus souvent possible.

Cette ère n'est peut-être pas si éloignée dans le futur, car nous assistons à une nouvelle forme d'intolérance – une intolérance pour les actions qui limitent et handicapent la liberté humaine et la dynamique spirituelle. On parle si souvent de l'intolérance. Nous devrions peut-être penser et parler davantage en termes de ce que nous ne devrions pas tolérer, ou de ce qui est inacceptable au regard de l'attitude que nous avons les uns envers les autres. Nous avons été témoins de l'intolérance avec la Révolution Orange en Ukraine et les soulèvements au Kirghistan. Nous l'avons vue au Liban avec les manifestations contre la présence des Syriens dans ce pays. L'occupation – qui nuit gravement à la dynamique spirituelle à une grande échelle – devient vite intolérable. Heureusement, il y a une phrase qu'on a souvent pu lire dans les journaux ces temps ci, « les mouvements pacifiques de masse ». Ce sont des paroles merveilleuses à entendre, n'est-ce pas ? – qui témoignent en tant que telles d'un certain degré de maturité – la capacité grandissante des humains à oeuvrer ensemble dans le calme et l'innocuité. Ce n'est que maintenant que nous commençons à prendre conscience du formidable impact qu'il peut y avoir lorsqu'on utilise de manière positive l'intention de masse dans un but uni. Les événements récents sembleraient indiquer une accélération dans cette manière d'opérer des changements. Dans ce contexte, les perspectives d'emploi pour les autocrates et les dictateurs paraissent plutôt sombres dans cette nouvelle ère qui s'annonce.

C'est une manière nouvelle d'envisager l'ère des justes relations humaines – comme une sorte de sable mouvant sur le terrain de ce que l'on considère comme inacceptable au regard des relations

humaines. Il n'y a pas si longtemps, on considérait comme acceptable les formes déguisées de xénophobie. Ce n'est pas aussi vrai maintenant. A présent, nous devons rester vigilants sur les formes plus sounoises de racisme. En ceci, l'humanité sur le Sentier ressemble à l'individu sur le Sentier dans le sens où on commence par éliminer les formes les plus grossières et de toute évidence les plus néfastes dans son comportement, avant d'en arriver au stade où nous nous préoccupons de types de comportements autrement plus subtils, comme le fait d'avoir des mauvaises pensées. Cette ère ne se réalisera pas pour l'humanité sur le mode d'une Epiphanie à grande échelle. Il semble que ce soit un processus à long terme, graduel, qui se fera au jour le jour, par étapes dans le monde entier, par à-coups, visibles pour ceux qui ont des yeux pour voir.

Tout ceci entre tout à fait dans le cadre du travail des Triangles. Les mouvements de protestation contre des élections injustes, contre l'occupation et les propositions de vote partiel dans le monde arabe sont les résultats sur le plan extérieur de la manifestation subjective de la synthèse qui est favorisée par les efforts quotidiens des travailleurs des Triangles dans le monde. Le Tibétain nous dit que c'est dans la deuxième décennie de son travail que s'est constitué un grand « noyau de synthèse », du à l'initiative de la Bonne Volonté Mondiale et du travail des Triangles, qui « constituent les efforts pour dynamiser et relier les membres et les adhérents au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. » Il est écrit que ce noyau de synthèse « aura des effets durables sur la vie et les plans de l'homme ». C'est ce noyau vivant de synthèse qui contribue à fournir, dynamiser et mettre en relation les serviteurs qui expriment les nouveaux idéaux et aident à mettre fin à des limitations intolérables.

Bien qu'ayant présenté l'ère à venir des justes relations humaines, de l'unité croissante et de la synthèse finale comme un processus long et graduel, il est possible de l'accélérer. Le travail des Triangles a déjà joué un rôle crucial en faisant appel à un grand avatar – l'Avatar de Synthèse, qui va hâter le processus pour parvenir aux justes relations humaines. Il est important de saisir clairement le rôle que cet Avatar joue dans les affaires humaines. Le Tibétain dit :

Ces Avatars se manifestent rarement ; et quand ils le font, leur travail a un impact considérable. Ils viennent en manifestation via le centre de Shamballa, car Ils sont l'expression de la volonté de la Divinité... On ne peut les contacter que grâce aux voix conjuguées de la Hiérarchie et de l'humanité s'exprimant à l'unisson.

Lorsqu'ils apparaissent, c'est l'aspect destructeur du premier rayon de pouvoir qu'ils exprimeront ; Ils causent la mort – la mort de toutes les formes dépassées et limitées, et de ce qui abrite le mal.

C'est en ayant cette opportunité à l'esprit – que le Tibétain commença par suggérer que le travail des Triangles se ferait en formation de groupe pour évoquer l'Avatar et ainsi « fournir un groupe mondial au travers duquel les forces et les énergies nouvelles pourraient opérer... que les nouvelles idées pourraient se répandre. »

L'invocation unie de l'humanité et de la Hiérarchie a suffi à évoquer ce grand Avatar, mais cela ne veut pas dire que notre tâche soit terminée ; au contraire, la science de l'invocation en est au stade embryonnaire. L'appel invocatoire de l'humanité doit continuer à croître et embellir, pour s'élever toujours plus haut, afin d'évoquer une réaction toujours plus grande. Le réseau par lequel les énergies évoquées peuvent être distribuées doit lui aussi s'élargir en permanence et se renforcer afin de pouvoir conjointement faire appel et utiliser les énergies de Ceux qui se tiennent prêts à nous aider. On nous dit que « L'Avatar de Synthèse se rapproche de l'humanité et « Qu'il va initier le ' règne des Avatars' ». C'est « l'avènement ou l'apparition de nombreux Avatars, qui amènent avec eux toutes sortes d'énergies diversifiées, à ceux qui ont dirigé jusque là les affaires humaines. »

L'une des qualités spécifiques que confère l'Avatar de Synthèse, c'est la « capacité d'orienter les énergies ... vers une fin désirable et reconnue, en surmontant tous les obstacles et en détruisant tout ce qui se trouve sur son passage. Il ne s'agit pas de détruire les formes par la force ... mais une destruction causée par la vie qui s'est développée avec force au sein de la forme. » On dit que dans les cent prochaines années, le sens de cette affirmation nous sera révélé..

C'est bien la période que nous vivons. Toutes ces manifestations pacifiques de masse dont la fréquence augmente ne témoigneraient-elles pas d'un facteur nouveau et croissant : «Le pouvoir

d'orienter les énergies vers une fin désirable et reconnue, en surmontant tous les obstacles et en détruisant tout ce qui se trouve en chemin ? » Il suffit de voir avec quelle ferme détermination un nombre sans précédent d'ukrainiens sont allés dans la rue par un temps glacial et ont campé en face des bâtiments du gouvernement pendant des jours et des jours. Cette destruction des formes limitées, corrompues du gouvernement ou de l'occupation ne se fait pas en employant les vieilles méthodes de la force, mais par cette nouvelle manière d'opérer. Serait-ce cette « vie qui s'est développée avec force au sein de la forme » des contestataires qui leur a permis d'atteindre le but désiré sans faire usage de la force ? Il semble logique que les énergies du 1<sup>er</sup> rayon qu'utilise l'Avatar de Synthèse aient un rapport avec les problèmes du gouvernement, un facteur de la vie de l'homme qui est aussi de la nature du 1<sup>er</sup> rayon. Il a une activité de masse et on dit qu'il travaille « au sein des masses partout, en poussant dans le sens de l'amélioration en général. » Nous pouvons constater cela partout sur la planète, en Ukraine, au Kirghistan, en Libye, et du Togo à l'Equateur. L'Avatar est dans la maison – la maison de l'humanité – et cette grande énergie est en circulation et opère des changements radicaux.

A propos de circulation... L'un des effets les plus profondément ésotériques du travail des Triangles opère au niveau du corps éthérique de la planète. Selon DK, la planète a hérité de son corps éthérique actuel d'un système solaire précédent, et il était constitué par un réseau de carrés. A la fin de ce système solaire, les carrés deviendront un réseau de triangles qui seront incorporés au prochain système solaire. Dans ce prochain système, les triangles deviendront « un réseau de cercles ou d'anneaux entrelacés, témoignant de l'aboutissement de la chaîne des relations. » On trouve une corrélation entre ces trois périodes ou systèmes solaires dans les trois stades de l'expérience humaine. Chez l'être humain, le carré représente le stade prolongé du quaternaire, l'expérience des quatre inférieurs – les corps physique, éthérique, émotionnel et mental, à travers lesquels se développe la soi conscience. Le quaternaire devient alors la triplicité reconnue du triangle de la personnalité, de l'âme et de la monade. Cette triplicité, par l'intermédiaire de l'âme, devient finalement la dualité de la monade et de la personnalité, ou l'esprit-matière qui atteint le point culminant de la synthèse avec le Un symbolisé par le cercle. En tant que tel, le travail des Triangles facilite les progrès de l'humanité, de la soi conscience vers la conscience de groupe, vers la conscience synthétique. On dit qu'il est « plus facile pour les énergies de s'écouler à travers la formation triangulaire du corps éthérique, que de s'écouler – comme c'est maintenant le cas – à travers ou autour d'un carré et d'un réseau de carrés.

Pour résumer, le travail des Triangles fait bien plus qu'exprimer simplement la synthèse ; c'est un instrument ou un outil puissant dont dispose l'humanité pour parvenir à la synthèse. Il rend possible l'invocation, l'alignement et la circulation et il contribue à instaurer l'ère des justes relations humaines. Il a aidé l'humanité dans sa tâche pour invoquer les énergies de l'Avatar de Synthèse. On devrait se souvenir que cet Avatar « ne peut que canaliser ses énergies par le biais de la conscience de masse ou d'une entité consciente du groupe ». Le réseau de lumière et d'amour contribue à transformer le corps éthérique de la planète pour en faire une structure consciente du groupe et un conducteur des énergies supérieures bien plus efficace. Il n'est pas surprenant que ce travail soit « si cher au cœur de la Hiérarchie. »

C'est une aide considérable pour les disciples et les aspirants que de réaliser les objectifs de ce travail et de les garder à l'esprit, quoiqu'il ne soit pas nécessaire que tous les travailleurs des Triangles aient cette compréhension. Chacun de nous peut vitaliser le travail en fonction de son degré de compréhension. Au fur et à mesure que cette compréhension grandit, le dynamisme que chacun de nous peut fournir s'accroît également. C'est là où ce travail fait à nouveau des miracles. Il unit à la fois les travailleurs ésotériques et exotériques et donne à tous l'occasion d'œuvrer ensemble au bénéfice de l'humanité une et du monde. N'oublions pas, même si nous pouvons le faire en pyjamas, le sens profond de cette tâche.

\*\*\*\*\*

## LA FETE DE WESAK

23 avril 2005

### Appliquer la Vie de Lumière à la Terre

Sarah McKechnie

---

Nous célébrons aujourd'hui la Fête de Wesak, point culminant de l'année spirituelle, et principale Fête Bouddhiste. Les écrits d'Alice Bailey nous donnent toutefois une autre interprétation de la signification de Wesak que celle qu'on trouve dans le bouddhisme traditionnel. Elle dit que la Fête de Wesak est « Ce grand événement sur la planète en relation directe avec le genre humain. » Pour comprendre sa signification, examinons les points principaux qui nous ont été donnés par Alice Bailey.

La Fête de Wesak est un événement réellement vécu tous les ans, que l'on célèbre même de nos jours dans une vallée reculée de l'Himalaya. Certains parmi vous ont déjà vu des documentaires montrant une foule de pèlerins bouddhistes qui chemine dans cette lointaine vallée. Beaucoup d'autres, dit-on, sont présents en conscience, comme l'était Alice Bailey, en vivant ce rassemblement comme en rêve ou en une sorte de vision.

Ceux qui ont eu cette vision disent que cette vallée de l'Himalaya est entourée de tous côtés sauf un par de hautes montagnes, comme le goulot d'une bouteille. A l'extrémité qui est dégagée, se trouve un énorme rocher plat où se rassemblent tous les participants, qui se placent selon leur degré de compréhension spirituelle ou leur « rang », si l'on peut parler ainsi. Chacun sait exactement où est sa place dans cette assemblée et s'y installe. Face à l'assemblée se trouvent les Maîtres de la Sagesse, la Hiérarchie, qui se placent en formant des cercles concentriques. A la tête du groupe, devant le rocher, se tiennent les « Trois Grands Seigneurs », comme les nomme la Sagesse Sans Age : le Manu, le Mahachohan, et le Christ, tous faisant face au rocher sur lequel est placé un grand vase de cristal rempli d'eau.

Au moment de la pleine lune de Wesak, certains rituels sous forme de schémas géométriques s'organisent, et on peut entendre psalmodier des chants. Ils ont pour effet de créer un canal ou un entonnoir pour l'afflux des énergies. Alice Bailey dit que « pour les clairvoyants qui assistent à la scène, les formes géométriques sont d'une incroyable beauté, et que cette beauté est soulignée par l'aura rayonnante des Grands Etres qui sont rassemblés là. »

La foule assemblée est de plus en plus dans l'expectative, comme si toute l'aspiration du monde était concentrée sur elle – sur ce groupe qui attend. Les chants psalmodiés et le rythme des mouvements gagnent en force, et juste avant le moment de la pleine lune on peut apercevoir un point minuscule dans le ciel, au dessus du rocher. Sa taille grandit et il devient plus net, jusqu'à ce que la forme du Bouddha devienne visible – dans sa position devenue familière, assis les jambes croisées, la main tendue en signe de bénédiction.

Puis, alors que la forme du Bouddha plane sur le rocher au-dessus des trois Grands Seigneurs, le Christ récite un grand mantram qui se traduit en langage humain par la Grande Invocation, et toute la foule assemblée là dans la vallée tombe face contre terre. Ce mantram, ou invocation, prononcée par le Christ, est la quintessence ou la synthèse de toutes les aspirations et du besoin spirituel du monde. Il marque le moment suprême des efforts spirituels de toute l'année, et il a pour effet de dynamiser, de stimuler l'intention spirituelle pour l'année à venir.

Telle est la légende de Wesak, ou nous devrions dire peut-être la signification subjective qui se cache derrière l'assemblée exotérique qui, comme je l'ai dit, est un événement annuel qui est réel, et qui a lieu chaque année dans l'Himalaya. Pour ceux qui ont des yeux pour voir, le Bouddha revient d'une année à l'autre, amenant la « touche de Shamballa » que le Christ reçoit pour le compte de toute l'humanité, et il en a pour ainsi dire la garde, avant de la libérer dans le monde lors de la prochaine pleine lune, pour la Fête de la Bonne Volonté.

Alors que la foule se disperse, l'eau contenue dans la coupe placée sur le rocher est distribuée à tous les participants. Chacun prend une toute petite mesure de l'eau magnétisée par le Bouddha et le Christ, symbole de la prophétie que le Christ a fait à ses disciples pendant la Cène de chercher un porteur d'eau. C'est le symbole du Verseau, le signe du nouvel âge dans lequel nous venons à peine d'entrer.

Cette Fête de Wesak a une telle signification ésotérique qu'il est difficile de savoir par où commencer. Une chose est sûre, elle met en évidence le partenariat entre le Bouddha et le Christ, « ces deux frères » comme les appelle Alice Bailey. L'un des plus grands dommages dans la manière qu'a l'humanité d'appréhender la religion, c'est la tendance qu'ont les religions à diviser les gens, plutôt qu'à les unir. Mais il n'était pas dans les intentions du Bouddha et du Christ d'instaurer des religions. Ils sont venus pour toute l'humanité et leurs enseignements concernent tout le monde, pas simplement les adeptes des religions qui se sont formées à la suite de leurs enseignements.

Le Bouddha et le Christ, il faut le souligner, sont passés tous deux par l'expérience humaine. On dit du Christ qu'il connaissait le cœur de l'homme – car lui-même était en butte et avait triomphé des mêmes combats par lesquels nous devons tous passer, et le Bouddha aussi. Tous deux étaient des rebelles à leur époque, en rompant avec les traditions cristallisées de leur milieu et de leur institution religieuse. Tous deux ont porté un coup au mirage mondial et aux illusions qui font qu'ils sont tous deux, et ils continuent à l'être, l'incarnation suprême des Avatars mi homme mi Dieu : le Bouddha en tant que Seigneur de Lumière qui a révélé le pouvoir du mental éveillé, et le Christ, Seigneur de l'Amour, qui a démontré la force salvatrice d'une vie qui s'identifie à toutes les autres, qui est l'essence même de l'amour.

A notre petit niveau, nous pouvons nous identifier aux forces sociales, politiques, et religieuses qui ont amené le Bouddha et le Christ à prendre une direction nouvelle pour le compte de l'humanité. Les vieilles habitudes, les anciennes croyances et les vieux poncifs n'étaient plus d'aucune utilité, car il y avait à leur époque des points de crise, tout comme c'est le cas dans les temps présents. Un sentiment de vide, les doutes et le néant spirituel faisaient que leurs enseignements arrivaient à point à cette époque, et aujourd'hui nous sommes à nouveau dans l'expectative, pour ce qui est du retour du Christ. On a fait tant de spéculations insensées sur le retour du Christ, dont certaines franchement alarmantes et sectaires, mais cette attente constitue la base même et la pierre d'achoppement de l'enseignement sur le Plan que nous ont donné Alice Bailey et le Tibétain – qui était lui-même moine dans une lamaserie bouddhiste, qui considère le Christ comme le chef suprême de la Hiérarchie spirituelle et l'exemple le plus parfait de la poussée de l'évolution qui ait jamais été démontré par un être humain.

Cette vision du Christ et du Bouddha n'a pas pour but de sauver ou de récompenser quelques adeptes dévots, mais de définir leur rôle en tant qu'Instructeurs du Monde. Nous savons que l'évolution est progressive, et donc la tâche de l'instructeur mondial consiste à indiquer le prochain pas à faire pour l'humanité au niveau de son évolution spirituelle. Que pourrait bien nous dire le Bouddha de nos jours ?

Nous en avons un indice dans cette « touche de Shamballa » qu'il apporte chaque année à Wesak. Shamballa est le centre ou le point focal des énergies sur notre planète, qui s'exprime comme but, direction et volonté divine. Ce n'est qu'au siècle dernier que l'humanité a été jugée digne de faire l'expérience directe de l'énergie de Shamballa sans que les effets ne soient amortis par la Hiérarchie. Cette énergie a été libérée pendant la guerre mondiale, puis en 1975, et à nouveau en l'an 2000, selon Alice Bailey.

L'énergie de Shamballa est l'énergie de synthèse, de la fusion et de la globalité, et nous pouvons voir ceci à l'œuvre alors que dans ce besoin impérieux qui nous pousse vers l'unité, comme pour l'Union Européenne, les accords économiques et commerciaux, la croissance des mouvements œcuméniques, Internet, et à plus petite échelle, le caractère global de la criminalité, et des risques qui menacent l'environnement. Qu'on le veuille ou non, pour le meilleur ou pour le pire, nous vivons dans un monde plus petit et extrêmement interdépendant. Le soi disant "effet papillon", qui dit que le battement d'ailes d'un papillon se fait sentir, à un certain niveau, à l'autre bout du monde, se démontre de multiples façons.

Ceci fait que les enseignements du Bouddha sur le désir sont plus que jamais d'actualité. Le Bouddha parlait du désir comme d'un feu, et il nous en a indiqué ses trois flammes majeures : l'envie, la haine et l'ignorance. La tendance de l'être humain à "s'attacher" ou à "envier" est le combustible qui alimente ce feu en permanence, disait-il. Dans sa première leçon après avoir atteint l'illumination, le Bouddha a enseigné à ses disciples les Quatre Nobles Vérités, à savoir : Cesser de s'attacher au désir des choses matérielles ; acquérir un vrai sens des valeurs ; ne pas donner trop d'importance aux biens matériels et à l'existence terrestre ; suivre le Noble Sentier Octuple qui est la voie des justes relations. Cela commence par les valeurs justes et au bout se trouve la juste félicité.

En un sens, c'est d'une simplicité désarmante, car, tout réfléchi, le désir est le moteur de toute notre existence, et il n'y a pas de désir qui soit aussi puissant que celui de vivre. Nous avons pu le constater récemment avec tout ce tapage autour de Terri Schiavo, et toutes ces controverses à propos de l'avortement : le désir de maintenir la vie au sein de la forme en s'imaginant que la vie a besoin de la forme pour s'exprimer. L'envie d'exister, d'exister en tant qu'individu, est la cause de toutes nos souffrances, nous enseigne le Bouddha, parce qu'elle nous retient sur la roue des renaissances, alors que nous avons le désir incessant de nouvelles formes, et que nous nous accrochons à la vie terrestre comme étant le seul domaine connu de l'existence.

L'affirmation de soi est cause de toute souffrance. Qui sème l'individualisme, récolte la souffrance, dit-il. Renoncez à cet individualisme forcené, entrez dans le Nirvana qui est l'Océan de l'Etre, et vous cesserez de souffrir. Plus vite dit que fait, si on s'en réfère à l'expérience humaine.

La réalité telle que le Bouddha la percevait, le Théosophe bouddhiste Noel Humphreys l'a traduit ainsi : "Nous avons ce Tout de Lumière, ou le Non né, ou l'esprit de Bouddha, d'où procèdent toutes choses manifestées, qui sont des composés de la forme, en perpétuel changement... Il n'existe en l'homme ou dans tout l'univers aucun élément ou qualité permanente qui sépare cet homme ou cette chose de ce non né dans sa totalité ... de toute la manifestation qui ne peut être séparée. Il y a un Non Né, Sans Origine, Sans Forme. Si ce n'était pas le cas, il n'y aurait nul moyen de s'échapper de ce monde de la création, originel, formel. Chacune des formes quelconques, passée, future ou présente, subjective ou objective, basse ou élevée, doit être vue telle qu'elle est. "Ce n'est pas à moi ; ce n'est pas moi ; cela ne me ressemble pas."

Alors, qui suis-je et que suis-je ? Nous trouverons peut-être une indication dans l'un des noms du Bouddha ; on l'appelle 'l'âme diamant'. Cette 'âme diamant' est celle qui peut refléter à la perfection la totalité du spectre de la lumière. Sa personnalité est devenue si transparente qu'il est devenu un réflecteur de la lumière, ou du rayonnement intérieur. Le diamant réfléchit la lumière d'une manière parfaite et le Bouddha en est l'incarnation, car il n'y avait rien chez lui qui puisse empêcher la lumière de passer - pas de tâches, pas de sentiments cupides, pas d'appétits charnels, pas de désirs accumulés ; il était venu à bout de la dualité.

Tel est notre but, et l'amour, tel que le Christ nous l'a démontré, est la méthode pour y parvenir. Les plus grandes vérités sont les plus simples - non les plus faciles, mais les plus essentielles, donc simples, dénuées de pensées "sophistiquées" - de réactions du genre "oh oui, mais". Certains tendent à considérer que les enseignements du Bouddha sont nihilistes - comme le fait de se refuser toute joie. Mais c'est mal comprendre son message. Il ne nous a pas dit qu'il ne fallait pas aimer la vie, ou n'avoir aucune vie créatrice parce que de toute façon, tout est périssable, et vous de même. Mais ce qu'il a dit, c'est que nous devrions vivre sans désirs et aimer avec détachement, libérés de ce désir pour des formes en tout genre, parce que toutes les formes sont des composés et sont amenées à disparaître. Comme nous l'a suggéré le Christ, ne bâtis pas ta demeure - le sens du soi, son identité - sur du sable ; ce n'est pas une fondation solide.

Le Bouddha a montré la voie vers une toute autre réalité que la réalité formelle. "Il existe quelque chose qui n'est jamais né.. qui n'a jamais été créé et qui conserve son intégrité. Si ce quelque chose n'existait pas, il serait impossible de trouver une issue". Le Bouddha, ayant atteint l'illumination, a trouvé la sortie, et il a passé toute son existence, qui fut longue, à faire passer le message de ce qu'il avait réalisé comme étant le seul moyen pour mettre fin à la souffrance. Curieusement, c'est au moment même où il parvint à l'illumination sous l'arbre bouddhique de l'Inde ancienne, qu'il toucha la terre avec la main, faisant passer à la terre, reine de la manifestation, le règne de la forme, cet état de fait, ce

contact avec le Non Né, le Non manifesté, le Nirvana. Le chemin qui va de la forme au Réel est un chemin en conscience, et on le foule en abandonnant tout sentiment de séparativité, petit à petit, avant de voir au delà de la forme, ce tout synthétique qui est la vie elle-même. La note clé de notre méditation nous sert de guide : "Que le groupe comprenne la Loi de Synthèse, d'unité et de fusion." Nous savons que la synthèse existe, mais l'unité doit se construire. C'est l'homme qui s'efforce d'instaurer de justes relations humaines sur terre, et nous pouvons constater de nombreuses tentatives fructueuses dans ce sens alors que la tâche du nouveau groupe des serviteurs du monde prend de l'ampleur. Le réseau des relations est plus fort que, disons, voilà un siècle.

La fusion, ce sont les efforts d'un individu pour intégrer et coordonner ses différents corps - personnalité, mental, émotions et véhicule physique - avec l'âme, le soi supérieur, et finalement avec la monade - ce point igné qui est l'essence même de notre être, et qui est notre pôle d'intégration dans le tout. L'eau et le feu sont tous deux des symboles de la synthèse du tout ; la Bible dit "notre Dieu est un feu dévorant", et les bouddhistes parlent d'Océan de l'Etre. Dans une étincelle de feu et une goutte d'eau, il est impossible d'imaginer leurs parties composantes comme existant séparément, ou individuellement. Toutes les barrières disparaissent, et que reste-t-il dans son sillage ? Pas le vide, pas le néant, mais la globalité à un stade où les mots, qui savent exprimer si parfaitement les corps composés, font défaut.

Au fil des ans, le Bouddha revient sur terre en apportant la touche de Shamballa, l'énergie de Synthèse, à l'humanité. D'une année à l'autre, depuis des siècles, l'humanité progresse après avoir donné largement dans le "moi et mien" séparatifs et sectaires, pour en venir à des concepts sur le tout de plus en plus vastes. Après le pillage de la planète et des règnes inférieurs, l'humanité s'éveille peu à peu à cet équilibre délicat qui est le lot de notre planète et de tous ses systèmes. Passé les guerres et les agressions, nous nous éveillons progressivement à l'unité de la famille humaine - unité si précieuse et si incontestable que le Christ a dit " Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le ferez."

En voulant bien partager la coupe d'eau magnétisée par la présence du Bouddha chaque année lors de Wesak, l'humanité montrera qu'elle comprend le message du Bouddha et de son frère le Christ.

En touchant la terre avec la main lors de l'illumination, le Bouddha a montré ce besoin qu'a l'homme d'appliquer à la terre la lumière de la vie - d'apporter l'intelligence, la raison, la force du mental, au monde de la forme. La Grande Invocation, prononcée au moment exact de la pleine lune de Wesak, énonce ce devoir : "Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu/Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes/Que la Lumière descende sur la terre."

L'humanité commence à coopérer à cette tâche en utilisant la puissance du mental, et c'est pourquoi on nous demande de participer à la cérémonie de Wesak en laissant libre cours à notre imagination - parce que c'est la voie d'approche de l'intuition et de la Raison Pure. En faisant travailler convenablement notre imagination, nous avons le tableau de la cérémonie dans l'Himalaya que nous dépeint Alice Bailey, nous avons les enseignements du Bouddha et du Christ, qui oeuvrent conjointement à cette bénédiction du monde, et nous avons les énergies de Shamballa, ce gigantesque 'balai divin', qui font le ménage dans le monde, en éliminant tout ce qui empêcherait d'enregistrer la synthèse sous jacente à toutes les formes composées. Nous allons maintenant méditer sur notre note clé, que le groupe comprenne la Loi de Synthèse, d'unité et de fusion.

\*\*\*\*\*

## La Synthèse dicte la Tendence évolutive d'aujourd'hui

Dale McKechnie

---

La tendance de l'évolution vers la synthèse est parfaitement résumée dans la citation du Tibétain de la note clé de notre conférence :

Tout va dans le sens de vastes blocs unis, du fusionnement, des relations internationales, des plans d'ensemble, de la fraternité, de la fusion économique, du libre échange partout, de l'interdépendance, de l'oecuménisme, des actions pour le bien être de l'humanité dans son ensemble, et des idéaux qui parlent du tout et qui militent contre les divisions, la séparativité et l'isolement.

Ceci décrit très bien la tendance générale qui, nous le voyons, se met en place de nos jours dans le monde. Il y a un "rapprochement" général pour tel ou tel objectif plus vaste. L'impact des énergies de Synthèse de Shamballa - qui ont été libérées directement dans la conscience humaine en 1975, puis à nouveau en 2000 - a fait tout un chemin pour descendre dans le règne minéral, et affecte toutes les formes d'expression de la vie humaine. Même au point de lancer le débat sur ce qu'est réellement la vie. On peut ressentir cet impact au coeur même de notre existence. Et ces problèmes que l'on soulève sont pour un bien, car bon nombre de nos vues limitées de l'intellect, qui freinent souvent le progrès, disparaissent. La synthèse dicte cette tendance, car c'est la direction voulue par la plus grande Volonté de Dieu. Et les plans ainsi que les activités des hommes d'aujourd'hui ne font que répondre à cet appel. Alors que la Synthèse est le but ultime, les événements en cours, quoiqu'encourageants, ne sont que les prémisses d'un très long processus d'intégration et d'unité. Ce que Dieu envisage pour l'humanité - qui est la création d'une synthèse subjective dans la conscience - est un état de perception qu'il nous est très difficile de concevoir au jour d'aujourd'hui. Et cependant, nous commençons à sentir cet élan vers la synthèse dans toutes les facettes de la vie quotidienne. Et ce qui est intéressant c'est que dans tous ces efforts conjugués pour collaborer ensemble, nous êtres humains pensons que c'est notre idée, qu'elle vient de nous. Le fait que l'idée pourrait venir de la plus grande Volonté de Dieu ne nous vient même pas à l'esprit. On a tendance à croire que les changements phénoménaux qui se produisent dans le monde sont dus à notre propre génie créateur, notre propre goût de l'amélioration. Et cela est vrai. Mais la force qui nous pousse et le moteur d'influence qui se cache derrière toutes les activités humaines émanent, comme nous le savons, de sources supérieures, que cette source soit l'âme, la Hiérarchie spirituelle ou même récemment, Shamballa. On a donné à l'homme son libre arbitre pour qu'il puisse s'organiser et agir selon son bon vouloir, dans les limites permises. Et la Hiérarchie exerce sa volonté - qui est la Volonté de Dieu - en injectant des idées divines et des directives divines dans le courant de pensée de l'homme, où elles sont captées par des esprits dont la sensibilité est sur le même plan que la pensée intuitive. Ces idées sont alors "revêtues" de substance désir, puis deviennent désirables et rendues manifestes par la créativité de l'homme. Et voilà comment l'idée de synthèse influe sur les décisions humaines.

Ceci est le nœud gordien de la situation actuelle entre Dieu et l'homme. Le nœud du problème a vraiment trait aux relations, ou à leur absence. Tandis que les esprits sensitifs sont aptes à se synchroniser plus étroitement avec le Mental Divin, les relations entre les trois centres planétaires - l'Humanité, la Hiérarchie et Shamballa, deviennent plus étroites. Ensuite, comme le veut le Plan Divin, la Hiérarchie spirituelle et l'humanité pourront fusionner, tout comme au niveau de l'individu, la personnalité et l'âme ne font plus qu'un.

Imaginez un instant l'impact au niveau de la créativité humaine, lorsque cette divine relation sera reconnue et révélée comme ayant une existence de fait. Pensez aux changements qu'elle va opérer dans les consciences et dans l'esprit créateur humain lorsque des millions de personnes réaliseront qu'elles sont sur terre, pas seulement pour leur profit, mais au plus grand bénéfice du Plan Divin, au plus grand bénéfice du tout. La pensée humaine sortira alors de sa condition égoïste pour s'ouvrir à la vie de groupe de l'âme une. Imaginez (comme John Lennon) un monde où une masse critique de personnes sera capable, et aura cette capacité en conscience, de voir la vie en termes de Vie Une, de l'âme une et de l'oeuvre une. Le fait de le réaliser dans la pratique est le premier pas vers l'expression de la véritable

synthèse. Et il est heureux que l'humanité commence à répondre à cette tendance évolutionnaire, qu'elle le sache ou non. L'idée de synthèse a un impact dans la conscience humaine, même si ce n'est qu'imparfaitement au début.

"Tout va dans le sens de blocs unifiés plus vastes, des relations internationales et des plans au niveau mondial..." Nous avons des preuves évidentes que cette tendance est à l'oeuvre dans le monde d'aujourd'hui. Soit dit en passant, une "tendance" signifie tout simplement "s'étendre dans une direction générale" ou "montrer un penchant pour". En d'autres termes, elle indique les premiers pas que l'on essaie de faire sur une nouvelle voie. Le rythme de ces pas a commencé à s'accélérer dans les années 1920 avec la formation de la Société des Nations. Malheureusement, ce début de tentative en vue de créer des relations internationales a avorté, et cela est dû en partie à la politique isolationniste de notre propre Sénateur des Etats Unis qui n'a pu apporter son soutien à la Société. Mais ce fut également une époque où bon nombre de vieux schémas du gouvernement commencèrent à s'effriter, surtout au niveau des gouvernements nationaux régis par des monarchies ou des lois autocratiques. Et cela aussi fut le résultat de l'impact de Shamballa au milieu des années 1920. C'est l'aspect destructeur du dynamisme du premier rayon de Volonté ou de Pouvoir, qui a éradiqué les formes de pouvoir obsolètes qui n'étaient plus adaptées à un monde allant vers la synthèse et vers un bloc uni de nations. Pour gouverner des nations dans le monde de nos jours, on a besoin de cerveaux qui puissent saisir des idées et de vastes concepts à l'échelon international et travailler avec eux ; des cerveaux qui soient capables de transcender les points de vue isolationnistes et nationalistes ; des cerveaux capables de voir que le besoin humain a la primauté sur les besoins nationaux. Les politiques isolationnistes et de "laissez faire" n'ont pas de place dans un monde qui va vers la synthèse.

Maintenant nous voyons bien sûr, que ce qui tend le plus manifestement vers la synthèse, c'est ce grand potentiel que représente les Nations Unies, en dépit de tous les problèmes qu'elle a eus récemment. La Hiérarchie spirituelle s'est beaucoup investie dans sa fondation en 1945. Le fait qu'elle se soit constituée fut la preuve aux yeux de la Hiérarchie que le bon vouloir de l'homme était ouvert et répondait à la plus grande Volonté de Dieu ; le mental humain a maintenant la capacité de s'attaquer aux relations humaines et aux institutions et de les créer. Du fruit de quelques unes des expériences réussies des NU, sont nés des dizaines d'accords internationaux régissant le commerce, le négoce, les règlements maritimes, les communications internationales, les activités internationales, la santé, les droits universels de l'homme ainsi que le développement et la législation internationale, pour n'en nommer que quelques uns. Ils représentent les bonnes qualités qui sont le résultat de l'impact de Shamballa. Les tendances isolationnistes ont fait place aux tendances mondialistes, à l'organisation mondiale et à l'interdépendance.

Il est bien évident que cette tendance ne satisfait pas tout le monde, surtout les mouvements qui ont trait à la fusion économique et au libre échange. Ce commerce est toujours régi en bonne partie par l'égoïsme et les intérêts personnels. Ceci est inévitable, étant donné notre niveau actuel de conscience. Lorsque des énergies spirituelles supérieures ont un impact sur des esprits imparfaits, égocentriques, les intérêts égoïstes sont stimulés en parallèle avec le besoin de fusionner et de former des groupements de nations plus importants, des corporations et des accords commerciaux plus vastes sur le plan international. Il s'ensuit que le monde entier est devenu à présent un gigantesque marché. J'en eus la preuve en recevant il y a quelques semaines un coup de fil d'une employée de commerce qui travaillait pour une imprimerie à Baltimore. Elle offrait des prix compétitifs pour un procédé en quadrichromie par une compagnie off-shore. Par off-shore, elle ne voulait pas dire les Bahamas ou même Mexico. Elle parlait de la Chine. J'ai décliné son offre, car nous avons un excellent imprimeur ici même, on-shore, à New-York. Cela vous laisse matière à réfléchir - de nos jours, l'imprimeur du coin doit se mettre en concurrence avec des imprimeurs en Chine et probablement beaucoup d'autres pays dans le monde. La prochaine fois que vous achetez une carte d'anniversaire ou une carte de vœux, regardez au dos pour voir où elle a été imprimée.

C'est la même chose pour un bon nombre d'autres produits industriels - dans le textile, le mobilier et dans l'informatique. Si vous demandez un service par téléphone à votre société informatique ou sur votre note de carte de crédit, il se peut que vous tombiez sur un agent de service en Inde, quelqu'un qui a travaillé dur pour apprendre à parler comme un américain. Ce qui rend tout ce commerce international possible, c'est bien sûr l'ordinateur, les fibres optiques et les communications par satellite. Quelqu'un qui

possède un bon ordinateur et un service on line peut maintenant faire affaires avec n'importe qui dans le monde qui a un ordinateur. Le marché mondial n'est qu'à quelques clics de distance.

Dans un article paru récemment dans le magazine du New-York Times, Tom Friedman fait la remarque que "le monde est plat", sous entendu que les communications instantanées dans le monde ont explosé, ainsi que la puissance des ordinateurs, les moteurs de recherche comme Google, Yahoo et MSN qui ont révolutionné le marché mondial sur son terrain. Les innovations conséquentes qui ont été apportées dans les dix ou quinze dernières années vont maintenant dans le même sens, pour favoriser une nouvelle forme de collaboration mondiale. Ce que l'on a créé, d'après Friedman, c'est "un terrain de jeux mondial sur Internet qui autorise des formes multiples de collaboration sur la recherche et le travail en temps réel, qui fait fi de la géographie, des distances ou même, dans un proche avenir, de la langue." Friedman cite Marc Andreessen, cofondateur de Netscape, le fournisseur d'accès à internet : "Pour moi, la chose la plus significative, c'est le fait qu'un jeune de 14 ans en Roumanie ou au Bengalore, ou en Russie ou au Viet Nam dispose de tous les renseignements, de tous les outils, de tout le matériel software a sa convenance pour faire usage de ses connaissances comme bon lui semble." Et j'ajouterai que cette technologie prend de plus en plus la forme d'un téléphone mobile/cellulaire et d'un appareil photos numérique tout en un, pas plus grand que la paume de la main. Vous pourrez bientôt tenir le monde dans le creux de votre main. Comme le dit ce vieux gospel à propos de Jésus : "Il tient le monde entier dans ses mains." Bien sûr, Jésus Christ se préoccupe davantage de votre âme que de votre mobile. Mais peut-être qu'un jour, ils seront tous synchrones : le Christ, l'Instructeur Mondial, la vie sur votre cyberphone !

Cela pose le problème de savoir quel est l'impact de cette technologie mondiale sur la conscience humaine ? Cet impact est plus difficile à évaluer. Il faudrait peut-être commencer par vous, en tant qu'individu. Quel effet cela vous a fait de surfer sur le web ? Avec la TV et la radio, votre horizon s'est-il élargi sur le vaste monde? Cela vous a-t-il donné d'une quelconque manière le sens de la Vie une, de l'âme unique et de l'Oeuvre une ? C'est là où le véritable point de convergence prend tout son sens, dans la conscience. Les technologies ont peut-être ouvert la voie à la mondialisation, mais ont-elles éveillé votre conscience au sens de l'universalité ? Les technologies permettent de créer de nouvelles relations mondiales sur le plan physique. Mais ce n'est que le premier pas d'un long processus vers la synthèse. Comme dit précédemment, le noeud du problème se trouve dans le terme "relations". Et pour nous, ainsi que pour le nouveau groupe des serviteurs du monde, la relation qui prime avant tout, c'est la relation avec l'âme. L'âme, l'Ame unique, est le grand Agent créateur des relations aimantes, des relations qui oeuvrent de manière harmonieuse. Comme pour un ordinateur, si tous les composants - le programme d'un ordinateur, le navigateur, les câbles en fibre optique, les satellites et Internet - ne sont pas synchrones et ne travaillent pas d'une façon harmonieuse comme une seule unité, alors les relations sont interrompues. Avant la synthèse vient l'intégration, la fusion et le développement du sens de l'effort en commun. Ce processus laisse derrière lui tout sentiment de séparativité et d'isolement. La conscience humaine finira par réaliser qu'il n'y a en réalité qu'une Œuvre unique, qui s'exprime par le biais de tous les départements de la vie humaine. Il incombe au nouveau groupe des serviteurs du monde de le mettre en oeuvre dans le monde grâce à leurs efforts unis.

\*\*\*\*\*

## **La Synthèse existe, l'Unité doit être créée**

Groupes de Discussion sur le fait de créer l'unité au moyen de la religion, de la science, des arts et de la culture

### **Créer l'Unité dans le Domaine de la Religion**

Michelle Pearce

---

Nous savons que l'idée de synthèse sous tend toutes choses. C'est de là que viennent toutes choses et là où finalement elles doivent toutes retourner. C'est à partir de cette synthèse du Réel que la religion est précipitée. Mais elle est précipitée et se manifeste au moyen de la diversité des cultures et du mental séparateur qui ont caractérisé l'humanité dans le passé. Eugène Cosgrove, dans "La grande Marche du Disciple" dit que "toute expérience religieuse qui veut avoir autre chose ... que de simples valeurs de survie, doit découvrir les origines et la destinée spirituelle de l'homme" (P. 290)

Cependant, les différentes formes d'expression des diverses religions avaient un but. En y regardant de plus près, nous comprenons l'origine, les conséquences et les bienfaits de cette diversité. Les formes variées des religions font que nous les appelons des professions de foi, qui se sont créées au sein des divers groupements humains, et qui avaient donc pour but de contribuer à relier ces groupements et ces culturiers spécifiques à Dieu. Elles mettent en relation verticale ces groupes particuliers et la Divinité Transcendante.

Alice Bailey nous dit dans "La Réapparition du Christ", que le but de la religion est de relier l'humanité au Dieu transcendant. La religion fournit le champ magnétique qui est la base sur laquelle l'humanité en tant que groupe peut aboutir à des relations verticales correctes avec ses origines et sa destinée supérieures. Dans le passé, il existait des confessions séparées au sein de cultures diverses qui ont permis ce mode de fonctionnement. Le futur donne la vision d'une humanité unie et il nécessite une religion unie. La base d'une religion unie, c'est une humanité unie.

C'est la vision suprême que les aspirants et les disciples doivent soutenir. En soutenant cette vision, nous vivons alors l'intériorité et nous percevons consciemment les clivages actuels, les demandes et les besoins de l'humanité. C'est sans doute un grand champ de bataille et une position inconfortable pour l'aspirant de second rayon qui maintient la vision de l'unité et vit cependant dans la séparativité, et pourtant nous devons le faire, et au moyen de cette méthode - par notre vécu séparatif et notre vision de l'unité - nous accomplissons notre tâche. Cela demande une perception aigüe que la séparativité est bien présente, ainsi que la claire vision des possibilités qui attendent d'être concrétisées dans le futur.

Il y a de nombreux serviteurs qui oeuvrent dans les diverses traditions religieuses. Au sein de ces divers groupes, nous avons quelques valeurs partagées. Le fait de reconnaître les qualités essentielles est la voie qui nous rapproche de la synthèse sous jacente, qui incarne l'avenir pour lequel nous travaillons.

Ce ne sont pas les théologiens qui créent l'unité des religions ; c'est le cri des masses. Elles évoquent chez les disciples et les aspirants ce dont elles ont besoin pour s'élever. L'âme de l'humanité est saine et forte, et nous constatons que ceci est valable aussi pour les religions. Bien que les doctrines de l'homme soient de nature séparative, et même si beaucoup de chefs religieux ont été des leaders et ils le sont encore, en se servant de l'exclusion et en semant la discorde en créant des rivalités avec les autres croyances, plutôt qu'en faisant appel à l'amour et à la compassion, les gens vivent et travaillent maintenant en étant proches de ceux qui embrassent d'autres cultes et ils perçoivent la vérité. La vérité, c'est que les peuples de toutes confessions sont à la base foncièrement bons, et que leur ultime aspiration est de se montrer compatissants, indulgents et remplis d'amour. Quand les gens voient les bonnes qualités chez les personnes qui pratiquent d'autres religions, ils leur est impossible de croire que leur religion est la seule valable, ou que les autres croyances sont foncièrement mauvaises ou bâties sur de fausses vérités. Pourquoi leurs voisins et amis, dont ils savent que ce sont des personnes avec un bon fond, iraient pratiquer d'autres religions qui les sépareraient du Divin, du bon et du vrai ?

Les actes émanant des aspects radicaux et fondamentalistes de toutes les traditions religieuses n'ont fait qu'inciter les gens à se poser davantage de questions pour essayer de mieux comprendre en quoi consiste ces vérités qui se cachent derrière les diverses confessions religieuses, et sur ce qui a poussé les gens à de tels gestes de désespoir. Depuis le 11 septembre, jamais autant de livres n'ont été écrits sur la religion musulmane par des personnes non Musulmanes. De nombreuses églises Chrétiennes ont invité leurs interlocuteurs Musulmans à partager leurs croyances. Ce fut le moteur qui poussa à en savoir davantage sur les autres religions et à les comprendre. Ce désir de comprendre fait naître l'intention d'aller à la rencontre d'autres croyances, ou de se fondre en elles en faisant usage du mental. Ainsi, quoique les religions restent de nature séparative sur le plan physique, l'unification a déjà commencé sur le plan mental grâce à la compréhension du mental. Un mental compréhensif et l'unité supplantent le plan astral. C'est ce vers quoi nous devons tendre et à quoi nous devons apporter notre contribution.

Il est important qu'en définissant nos intentions pour nos activités à venir, nous saisissons l'importance et le but des religions pour les personnes de bonne volonté dans le monde. Les traditions religieuses actuelles sont comme les cinq doigts d'une main. Chaque doigt travaille d'une manière un peu différente, et pourtant s'ils ne travaillent pas tous ensemble, la main ne pourra pas fonctionner correctement pour répondre au besoin. Ils peuvent travailler tous ensemble à l'unisson à partir d'un point de synthèse qui est le but. La clé, c'est l'unité d'intention. Ce but ne consiste pas à donner davantage de pouvoir à un groupe, mais de créer des relations verticales pour tous.

Les événements majeurs dans le monde sont des crises qui offrent des opportunités. Ils donnent l'occasion de commencer à saisir les effets de la séparativité et la puissance de l'unité d'intention dans le monde humain. Les énergies de la bonne volonté se déversent sur la masse grâce aux efforts des ésotéristes. Au moyen de ces énergies, les personnes de bonne volonté deviennent des champs magnétiques pour des formes ou des réseaux plus élevés. Ce sont les hommes et les femmes de bonne volonté qui veulent comprendre les raisons sous jacentes aux événements dramatiques dans le monde, et trouver une solution qui fasse appel à la compréhension et à l'amour, qualités du deuxième rayon.

Le second rayon d'amour-sagesse est l'énergie unifiante dans notre monde. La tâche du travailleur du second rayon est de devenir une force positive dans le monde. Si tout cela nous paraît confus, c'est parce que nous avons tendance à confondre les activités de la personnalité avec celles de l'âme. La personnalité opère par le biais des activités extérieures, du troisième rayon. L'âme opère au moyen des qualités et des énergies, du second rayon. Donc pour être positifs, en tant qu'âmes en incarnation, il nous faut apprendre à vivre ces qualités d'amour, pas seulement d'une manière théorique, mais concrètement. En faisant cela, nous devenons une unité d'énergie dans le monde. Nous ne faisons pas moins que de nous efforcer de rendre le second rayon si actif dans le monde qu'il supplante le troisième rayon d'activité intelligente tout en l'incluant. Nos pensées et nos énergies, basées sur les qualités unifiantes du second rayon d'amour-sagesse, deviennent des énergies puissantes qui impressionnent la masse des hommes et des femmes de bonne volonté, et les mènent vers la compréhension, à penser juste et à agir de façon juste.

Quel est le but des religions vu sous l'angle des personnes de bonne volonté ? Il n'y a que les leaders qui veulent que leur groupe ait un pouvoir sur les autres groupes. Les gens vont à l'église parce qu'ils sont en quête du divin. Ils devinent que la vie et le monde valent davantage que ce matérialisme ambiant, et ils cherchent le moyen de comprendre par eux-mêmes. C'est ce qui fait réagir les masses, c'est le but de leur quête et ce à quoi elles sont sensibles. Le Christ a dit que notre royaume n'est pas de ce monde, et qu'il allait préparer une place pour nous. C'est le but des religions de faire en sorte que cette idée pressentie devienne une réalité vivante et connue de tous ceux qui cherchent.

Il est rare que les gens trouvent leur voie vers ces réalités dans les dogmes des religions de l'homme. Voyez à quel point la spiritualité des profanes a pris de l'ampleur, pour répondre au besoin de ces relations verticales que les églises n'ont pu satisfaire. Le plus souvent, ceux qui trouvent vraiment ce qu'ils cherchent dans les églises le font parce qu'ils ont reconnu ce qui n'était pas réel, et qu'ils ont continué à chercher plus loin que les églises. Ceci est valable pour les aspirants, mais pas pour les masses, qui n'ont pas encore une âme assez avancée pour un genre de travail subjectif aussi difficile. Pour ces gens, les doctrines humaines et l'autorité de l'église font peser un climat d'inertie et de passivité qui les étouffe et dont ils souffrent. Les religions devraient soulager les souffrances et non en causer.

Les voies et méthodes diverses pour aider les gens à contacter l'âme existent déjà au sein des diverses confessions, et le fait de réunir toutes ces méthodes répond au but véritable des religions et les unit toutes. Le Bouddhisme possède la clé des postures correctes dans ce sens, et du contrôle du puissant kama-manas, ou nature de désir de la personnalité. Le Taoïsme nous donne un véritable sens de l'unité et de la circulation du flux vital. La religion Musulmane contient en son centre le germe de la vie en communauté. L'Hindouïsme chérit la diversité des formes et nous donne un grand nombre de méthodes de yoga, y compris le bhakti et le raja yoga. Et le Christianisme garde au plus profond du coeur, même si c'est parfois trop profond pour qu'on le voie, l'amour et la joie christiques qui attendent d'être révélés pour se déverser sur un monde en souffrance. A elle seule, chacune des différentes traditions a joué son rôle en son temps au niveau de sa culture respective, mais ce n'est qu'en les prenant toutes ensemble qu'on commence à percevoir le dessein grandiose et glorieux et les possibilités illimitées qu'a l'humanité de transcender ses limitations pour devenir un centre de lumière et d'amour. C'est cette unité d'intention qu'il nous incombe d'évoquer, à partir de toutes les confessions. Nous avons de multiples croyances religieuses, mais en réalité la religion est Une, tout comme nous avons l'Âme Une, un Dieu Unique et la Vie Une. L'idée, c'est l'alignement vertical ; L'idéal, ce sont les justes relations. Il nous faut révéler cette vérité à l'humanité. Nous le faisons, tout d'abord par le fait de voir et de connaître la Vérité et son potentiel immédiat à l'état latent, puis en maintenant cette vision et, partant de là, y consacrer toutes nos pensées et toutes nos actions dans le monde. Nous en arrivons ainsi à incarner cette réalisation dans notre propre quotidien et servons de modèle, de principe directeur pour l'humanité. Et comme pour un aimant, les énergies inférieures sont transformées et forment un agrégat autour de notre dessein supérieur. Là où nous avons la vie, le mouvement et l'être dans ce monde, nous devenons la vivante semence.

Tout comme la religion reconnaît que son but véritable est d'amener l'humanité à se libérer de la souffrance grâce au contact avec l'âme, et donc avec Dieu, les doctrines s'émoussent peu à peu, et la synthèse est révélée. Tout comme les masses veulent que la religion vive en accord avec son but et que les disciples mondiaux maintiennent la vision, les traditions religieuses doivent s'y conformer par le biais de l'attraction magnétique. Lorsque la lumière brille sur les disciples qui sont au sein des divers groupes, des individus plus réceptifs commencent eux aussi à percevoir clairement la synthèse sous jacente, et la pensée et les activités correctes requises pour déchirer les voiles de l'illusion se manifestent progressivement.

Il est de notre devoir de maintenir cette vision d'unité et de servir de modèle, de demeurer dans la lumière au sein des diverses confessions et des groupements sectaires. Lorsque nous reconnaissons des serviteurs dans d'autres groupements sectaires qui se tiennent dans cette même lumière et suivent le même dessein de l'Âme, cela égaye notre chemin et le rend plus facile, et ensemble nous nous unissons sur les plans subjectifs, pour créer un réseau de lumière qui sous tend et relie tous les groupements religieux. Ce lien subjectif est une réalité en devenir.

Chacun peut apprendre à observer les germes de l'unité, à demeurer dans la lumière de l'Esprit de Synthèse, pour accorder l'attention et la pensée voulues à cette vision du futur qui est en voie rapide de précipitation grâce à notre attitude équilibrée et à nos efforts. En alignant nos petites volontés sur la Volonté et le Dessein du Un, l'attention et les idées dont nous faisons preuve nous donnent de plus en plus de puissance et d'efficacité dans notre travail. Ainsi, l'impact que nous avons va bien au delà de ce que nous pourrions réaliser en tant que personnalités tributaires des activités physiques dans le monde.

Nous devenons des créateurs divins dans le monde en percevant la synthèse et le but sous jacents. Ce n'est qu'à travers nous, en tant que parties intégrantes d'un tout uni en passe d'être créé par nous, que la Volonté sera faite. Nous sommes en train de vivre une expérience grandiose en expérimentant le pouvoir de la synthèse. Fixons nous donc comme but de devenir un point focal dynamique et puissant pour les unités d'énergies d'amour-sagesse dans le monde. Peu importe les maux apparents dont nous sommes les témoins, tâchons de rester fixés sur notre but, en étant réceptifs, au sein des religions, mais également dans d'autres domaines de l'activité humaine, uniquement à la lumière, au vrai et au bien, et de faire germer cette graine, de sorte que le mirage et l'irréel s'évanouissent, et que l'unité qui est réellement l'âme des religions au sein de tous les groupes soit révélée. Que notre prière et notre invocation soient celles-ci : "Que le dessein guide le faible vouloir des hommes" en sachant que le but en est l'unité, la joie, et le soulagement des souffrances.

\*\*\*\*\*

## L'Unité dans le Domaine des Sciences

Kathleen Postle

---

L'une des notes clés du Bélier, lors de la Fête de Pâques, c'est de parvenir à l'unité en faisant des efforts, et je voulais tout simplement partir de cette idée. Esotériquement parlant, on pourrait dire que tout est vie, et donc que c'est un tout synthétique. Comme le disait Sarah, nous parvenons à l'unité grâce à nos efforts et à nos actes, et je crois donc qu'il incombe à l'humanité d'unir ce qui semble séparé et disparate. En tant que quatrième règne, il est de notre devoir de réunir de manière spécifique les trois règnes inférieurs et le cinquième règne des Ames, et nous devons révéler la nature du réel avec un grand "R". Alors, la science a-t-elle un rôle à jouer dans tout ça ? Je répondrai que le fait de révéler le réel, c'est finalement la même chose que parvenir à l'unité. On pourrait aussi rétorquer que la science a déjà joué son rôle en réalisant l'unité, et divers exemples nous viennent à l'esprit. La science a mis fin à l'époque où nous pensions que la peste bubonique était causée par les émanations des marais et les vapeurs fétides par exemple - une maladie horrible qui emporta tant de personnes en Europe au Moyen Age - pour nous apprendre qu'il existe des bactéries et des virus qui peuvent provoquer des maladies, ce qui nous amena à trouver des traitements pour les maladies.

La science nous a également fait comprendre qu'il y a un lien entre tous les éléments naturels – rien que l'étude de l'écologie et des systèmes qui existent au sein de l'écologie, nous font clairement comprendre l'unité de la nature, et nous avons vraiment des exemples à foison prouvant que les gens ont négligé d'en tenir compte. On a fait venir des lapins en Australie, où il n'y avait plus de prédateurs dans la nature, et les lapins ont tout simplement proliféré. Ensuite, on a essayé de tuer les lapins au moyen de virus, et un équilibre s'est créé, où les lapins et les virus ont fini par cohabiter.

La science est devenue une discipline, (ce qui n'était pas forcément le cas aux temps anciens) au point qu'il existe une méthode universellement reconnue de découverte et d'expérimentation - la méthode scientifique. Et nous pourrions dire à cet égard que ce sont les savants qui ont créé l'unité dans le monde, ainsi que la science, dans la mesure où tous les scientifiques connaissent les méthodes expérimentales et leurs applications, et ce qu'il faut faire pour arriver à trouver des preuves. Je dirai que quelquefois les scientifiques se fourvoient un peu quand ils soutiennent qu'ils ont trouvé une preuve, alors qu'en réalité on sait qu'il y a toujours un fait nouveau qui se produit. Il semble que le but implicite de la science soit d'arriver à une connaissance suffisante de la nature, pour qu'elle puisse tout expliquer, et qu'ainsi, elle devienne uniforme par ce biais. Je pense qu'en tant que savants, nous croyons que si nous arrivons à tout comprendre, nous pouvons alors tout uniformiser. Cependant, l'un des handicaps actuels de la science, c'est que dans la mesure où elle est actuellement financée par le gouvernement et les contribuables dans le monde, elle a tendance à s'en tenir uniquement aux effets sur le plan physique. Les savants, en tant que groupe, sont connus pour accorder tout crédit aux cinq sens. Et nos sens servent à recueillir et à interpréter des informations, et si nous n'arrivons pas à les trouver ou si nous n'en avons pas une explication mathématique, nous disons alors que ce n'est pas du domaine scientifique. Et là nous sommes limités. Il y a un film intéressant que certains ont déjà vu je présume, qui s'intitule "On ne jure que par le bip", et dans ce film nous avons une scène intéressante ( J'ignore si elle est vraie, je ne fais que rapporter ce que j'ai vu dans le film) qui raconte que lorsque Christophe Colomb a traversé l'océan, les Indiens ne voyaient pas les bateaux Européens, puisque ils ne savaient pas ce que c'était que de grands vaisseaux avec des hommes dessus. Le chaman pouvait voir l'eau qui faisait des vagues, et il fallait qu'il puisse avoir un certain degré de conscience pour pouvoir détecter les navires. Je pense qu'on peut arguer que la science est limitée dans le sens où si elle ne peut voir une chose, c'est qu'elle n'existe pas. Nous en avons un autre exemple avec la peste bubonique - les bactéries n'existaient pas avant qu'il y aient des microscopes pour les voir.

Les scientifiques ne sont pas spécialement réputés pour se demander "Qu'est-ce que je n'arrive pas à voir ?" C'est vraiment une question trop compliquée. En général, nous prenons ce que nous voyons, nous trouvons une interprétation, et nous émettons des hypothèses sur ce que cela signifie, et avec les cinq sens, tout semble séparé. On peut tout aussi bien se demander s'il existe des exemples où la science serait susceptible de nous entraîner au-delà du monde des cinq sens, pour nous mener vers une plus

grande unité ? Bien sûr, l'exemple par excellence est celui d'Albert Einstein, savant et théoricien. Comme beaucoup d'entre vous le savent, nous fêtons le centenaire de cette année magique, l'année 1905, où il fit des découvertes mémorables. Voilà un savant pour qui les cinq sens n'étaient pas la panacée, qui pouvait aller jusqu'à se demander "Qu'est-ce que je n'arrive pas à voir ?" Cette manière de s'interroger au préalable en gardant l'esprit ouvert a donné la fameuse équation  $E = MC^2$  où nous savons bien sûr que E représente les énergies, M la masse et C la vitesse de la lumière, ce qui fait qu'à la base la matière, c'est de l'énergie, ce qui revient à dire que énergie et matière sont la même chose. Ceci constitua un formidable pas en avant pour l'humanité et pour l'unité en général. Cette découverte capitale nous rapproche aussi de l'idée de relation de cause à effet, ou plutôt nous rapproche des causes et nous éloigne des effets, qui sont, nous l'avons dit, le sujet de prédilection des savants.

D'autres grands physiciens nous ont fait comprendre la nature de l'atome - qu'il existe un noyau central, qui est semblable au soleil, et des électrons qui tournent autour de lui comme les planètes. On peut y songer en termes de "en haut comme en bas". En ésotérisme, on nous dit que tout comme les atomes et les molécules constituent les cellules de notre corps, de même nous sommes les cellules d'un corps plus vaste et d'une grande Entité planétaire, et ce Logos Planétaire est lui-même le centre d'un autre corps, et ainsi de suite, et en allant de plus en plus loin vers les galaxies, qui sont le centre d'Entités encore plus vastes - "en haut, comme en bas." Ce concept qui dit en haut comme en bas n'a pas vraiment pris dans la science conventionnelle, et les savants en général ne cherchent pas que je sache l'inspiration dans ce sens, bien qu'il puisse s'appliquer dans beaucoup de cas. Prenons seulement un exemple avec l'idée d'action réaction. Il nous faut d'abord entendre l'appel de notre âme avant de pouvoir y répondre. De la même manière, tout ce à quoi nous pourrions donner le nom d'organismes vivants doivent d'abord percevoir les éléments environnants avant d'être capables de leur répondre et de continuer à mener leur petite vie.

Si les disciplines scientifiques en tant que telles s'en tiennent uniquement à ce que l'on peut détecter ou prouver par les mathématiques, y a-t-il un espoir pour qu'elles puissent finalement pénétrer dans des domaines plus ésotériques ? On nous dit qu'en réalité ce sont les scientifiques qui sont les vrais occultistes, et que la genèse des grandes découvertes qui ont été faites est une activité d'ordre mystique, basée sur une intuition mystique. Et je pense donc que nous avons de grandes raisons d'espérer parvenir à l'unité. Nous en avons quelques perspectives intéressantes et encourageantes qui se dessinent à l'horizon. On dit que sur les trois ashrams en cours d'externalisation, nous avons celui du Maître du Cinquième Rayon de la Science et de de la Connaissance Concrète, et Maître DK déclare que c'est en utilisant les énergies d'une manière scientifique que nous rebâtirons le monde et que nous pourrions prouver le fait de la Hiérarchie. Ceci est d'un grand intérêt.. La science actuelle a trouvé la solution au problème de la libération et de l'utilisation des énergies générées par fission, qui est le fait de séparer les atomes, les atomes individuels, en les cassant. On a dit que lorsque les savants trouveront comment maintenir la fusion ou relier les atomes au lieu de les séparer par fission, et qu'ils sauront utiliser les énergies générées, tous les besoins de la planète seront satisfaits, et il y aura suffisamment d'énergie pour tout le monde. N'est-il pas curieux de remarquer que les termes séparatisme/fission nous ont amenés pour une grande part à détruire, alors que la fusion nous mènera à la libération de l'humanité au bénéfice d'une croissance spirituelle plus élevée et d'une plus grande liberté.

Les électrons vont en général par paires, et ils sont composés de ce que l'on appelle des spins et ils ont des spins qui leur sont opposés. Ils sont représentés par de petites flèches, on peut donc s'imaginer une paire d'électrons comme ayant un spin en haut et un en bas. Même si vous séparez des paires d'électrons jusqu'à un millier de miles de distance, ils continueront à garder leurs spins opposés, et pourtant, même à une telle distance, ils font toujours partie de la même paire. Et si vous modifiez le spin de la forme d'un électron du haut vers le bas, vous modifiez la spire de l'autre électron du bas vers le haut, même s'ils se trouvent à mille kilomètres de distance. Ce phénomène de communication sur de très grandes distances s'appelle "un réseau", et les savants ignorent d'où cela provient. Peut-être que les scientifiques en arriveront à découvrir les plans éthériques, où tout est énergie et tout est en totale unité. Nous pouvons logiquement nous attendre à ce que la science progresse parallèlement à l'humanité. On nous dit que nous finirons tous par avoir la vue éthérique, comme c'est actuellement le cas pour beaucoup de gens. Et vous savez tout naturellement que les savants chercheront à comprendre comment tout cela se passe, et quel est ce nouveau matériau que nous verrons tout comme nous pouvons voir les bactéries au microscope. Ces interrogations incessantes, poussées à l'extrême dans le temps, seront un facteur d'unité.

Un dernier exemple dans le domaine de la biologie qui est à mes yeux très encourageant, ce sont ces formidables discussions sur le clonage. On peut prendre une cellule d'un mouton et créer la réplique exacte de ce mouton. Il s'agit en réalité d'un processus très simple à imaginer. Vous prenez un oeuf fécondé, vous en otez le noyau, vous prenez l'organisme (le mouton que vous voulez cloner) prenez une cellule de son corps, placez le noyau dans l'oeuf fécondé, mettez cet oeuf dans un utérus prêt à le recevoir, et le petit embryon va devenir la réplique exacte de ce mouton.

La science nie l'existence de l'âme, mais on dit que les animaux ont une âme groupe. C'est peut-être la raison pour laquelle le procédé fonctionne. Mais peut-être que cela amènera les scientifiques à se confronter directement à l'existence de l'âme ; il est peut-être impossible de cloner un être humain si une âme n'est pas disponible pour le clone. Où iront-ils chercher l'âme pour le clone ?

Je vous ai donc fait part de mes idées en général sur la science et l'unité. La tradition veut qu'en science on sache à qui vous avez emprunté vos idées. J'aimerais rendre hommage à Christophe Elliot Bertrand qui m'a donné des conseils sur quelques sujets de physique, et Glenda Marie Rock III qui est une ancienne étudiante de cette école, qui m'a apporté une aide précieuse en matière d'ésotérisme. Sans oublier, bien sûr, l'Ecole Arcane.

\*\*\*\*\*

## **Créer l'Unité au moyen des Arts et de la Culture**

Kerry Woodward

---

Bonjour à tous. Je suis ravi d'être ici pour vous parler du rôle que jouent les arts et les artistes pour ce qui est de créer l'unité. Afin de pouvoir aborder le sujet d'un point de vue général, examinons quelques unes des définitions de l'unité. Alice Bailey nous décrit l'unité comme la réalisation du un avec le monde des énergies à l'extérieur comme à l'intérieur. On dit d'une personne qui est parvenue à l'unité qu'elle est un canal sans entraves pour les énergies, et qui fait partie intégrante de tout l'environnement, sous le contrôle du principe de l'intelligence et avec pour moteur le principe de l'amour. Un artiste peut être un canal pour donner forme tout à la fois à la réalité intérieure et extérieure, de façon à ce que le bénéficiaire de son oeuvre puisse expérimenter la vision qui est la sienne. Je vais évoquer pour vous, dans un contexte tout personnel et ayant trait quelque peu à l'histoire, trois lieux qui dans ma vie de musicien et surtout de compositeur, m'ont particulièrement inspiré et où j'ai pu faire l'expérience de ce grand principe d'unité dont parle Alice Bailey.

Dans la culture de la Grèce Antique, les trois unités de valeur étaient le vrai, le beau et le bon, vu sous un angle objectif. Platon suggérait que tous trois avaient en fin de compte la même base, et qu'ils sont la source du réel. Mais il admettait aussi le danger du pouvoir qu'avaient les artistes de prostituer leur art à n'importe quelle fin, comme par exemple, en imitant ou en favorisant les énergies inférieures. Platon insistait sur le fait que les talents d'un artiste devaient être entre les mains d'un sage qui sait ce qu'est le bien.

La aussi, on admettait en général que l'artiste devait équilibrer de façon harmonieuse les énergies d'Apollon (qui incarne l'harmonie, l'ordre et la raison), avec celles de son frère Dionysos, intuitif, sensible, susceptible de troubler l'ordre établi, également responsable de la nature inférieure et de ses pulsions. En un sens, les énergies d'Apollon peuvent représenter le vrai, le principe de l'intellect, celles de Dionysos le beau, avec pour principe moteur l'amour et l'intuition, et l'artiste plein de sagesse comme ce facteur d'équilibre, et dont les meilleurs sont des canaux sans entraves, comme les appelle Alice Bailey.

Je sais quand je me trouve en présence du grand art et de la beauté sublime grâce au sentiment particulier qui m'envahit, dont le terme qui s'en rapproche le plus serait la joie. John Keats l'a traduit dans le préambule de son poème bien connu, Endymion :

Que la beauté est une douce chose :  
Sa beauté croit sans fin ; jamais ne passera  
Pour nous, toujours demeurera,  
oasis infinie, de douceur et de rêves  
de bons et calmes expirs, sans trêve.

Endymion était un beau jeune homme, un Apollon, possédant la vie et la jeunesse éternelle du fait de pouvoir dormir en permanence, éveillé la nuit par Séléné, déesse de la lune (les énergies de Dionysos) qui lui donna cinquante filles superbes ; on peut dire là qu'Apollon représente les énergies masculines, et Dionysos les énergies féminines.

Dans son Ode à une Urne Grecque, Keats a mis l'accent sur la sublime beauté ( de type Dionysos) et sur la vérité sublime (de type Apollon) :

La beauté est vérité, la vérité est beauté - c'est tout  
ce qu'on connaît sur terre, et tout ce qu'il faut connaître.

Dans cette optique, j'aimerais vous faire part de la magie de ces trois lieux où j'ai pu connaître ce mélange de vérité et de beauté créé par des artistes qui ont réinterprété la nature. Je les ai choisis pour ce mélange d'Apollon-Dionysos et parce qu'ensemble, ils constituent à mes yeux une forme d'unité personnalisée qui a été pour moi en tant qu'artiste créateur, une grande source d'inspiration - le premier, vieux d'au moins 3000 ans, se trouve en Angleterre, le second dans la France du douzième siècle, et le troisième dans l'Inde du vingtième siècle.

Un artiste travaille, soit en imitant la nature pour célébrer sa beauté, soit en essayant de la traduire en lui donnant un sens nouveau. En contemplant les étoiles, l'humanité a vu la course du soleil qui semblait se déplacer autour du soi disant zodiaque en nous transmettant les énergies supérieures de ce dernier. Alors lorsqu'on était un artiste ambitieux il y a 3000 ans, pourquoi ne pas chercher à le transporter vraiment ici, sur terre ? Beaucoup de personnes pensent que dans les environs de la ville de Glastonbury, au Sud Ouest de l'Angleterre, célèbre à présent pour ses festivals de musique pop, et de nombreux groupements spirituels, est un Temple astronomique géant d'un diamètre de dix milles, où l'on peut distinguer les signes du zodiaque, principalement les signes traditionnels du Taureau, du Lion, etc, dont les effigies épousent les contours naturels, des rivières et d'anciens vestiges qui subsistent encore, dont certains portent toujours des noms de lieux qui corroborent leur origine zodiacale. Quelqu'un a fait descendre cette vision incroyable et l'a transportée sur terre, et dans ce schéma, Glastonbury se trouve sur la cuspide du Verseau et des Poissons, ce qui pourrait expliquer aux yeux des astrologues pourquoi elle est devenue un centre New Age, et pour les ésotéristes le fait qu'elle soit en rapport avec les légendes des serviteurs mondiaux et des sauveurs. On attribue cette région au Roi Arthur, et on prête les énergies des Chevaliers de la Table Ronde aux dessins du zodiaque. Maponus, le divin jeune homme, l'équivalent de l'Apollon de la période pré-celtique a également un lien avec Glastonbury.

Ce ne sont que des suppositions, mais ce qui n'en sont pas, ce sont les énergies harmonisantes de la Butte de Glastonbury, une colline aride de plus de cinq cent pieds qui s'élève en saillie au dessus d'une plaine unie que surplombe une église maintenant en ruines et un énorme labyrinthe qui se découpe dans le paysage à différents niveaux. Ce labyrinthe a le même agencement que le dédale Crétois, où Thésée et Hercule ont tous deux combattu le Minotaure qui, dans Les Travaux d'Hercule d'Alice Bailey, symbolise le contrôle sur les désirs inférieurs (Dionysos) avec une direction d'intention (Apollon). Par une belle après-midi d'été, dans une insouciance heureuse, je marchais dans le labyrinthe de Glastonbury, d'une longueur d'environ 3 ou 4 milles, et qui se terminait près du sommet de façon à suggérer qu'il s'en retournait à la terre, au monde souterrain païen. Je m'attendais à une simple promenade estivale, mais avec ses tours et détours il m'entraîna de haut en bas et tout autour de la colline, m'obligeant à me couper du monde, si bien qu'il se transforma en voyage intérieur, comme un rêve. J'abandonnai la butte rocheuse aux contours bien féminins, les ruines de son Eglise chrétienne au sommet, en sentant la présence de Dionysos bien plus fortement que celle du Chrétien plus formel, de type Apollon. A une distance d'à peine 35 milles à l'Est, se trouve l'observatoire géant druidique de Stonehenge - il en sera dit davantage sur Stonehenge lorsque je parlerai du prochain lieu.

A une heure de Paris, au Sud Est, dominant soudainement le paysage qu'elle harmonise, se trouve la superbe cathédrale de Chartres. La première impression qu'elle donne évoque Apollon, avec ses colonnes élancées à cannelures, ses gigantesques vitraux multicolores qui, avec la chapelle et ses galeries, est un petit bijou d'art sacré. En réalité, Chartres combine les cultures profane, sacrée et de l'Islam par quelques hauts faits et quelques traits saillants de son architecture. D'abord, c'est la seule cathédrale de la Chrétienté à être orientée vers le solstice d'été, et non directement vers l'Est comme c'est l'usage. Deuxièmement, tout l'édifice est légèrement de guingois, à cause des deux différents axes des flèches nord et sud, cela donne des oscillations et des incurvations, produisant un effet de vibrato au niveau de l'acoustique architecturale qui, comme pour la colline de Stonehenge et les trous sur la chaussée, marquent la différence entre le jour le plus long sur les calendriers solaire et lunaire (en rapport avec cette fraction connue comme la virgule de Pythagore, formule dont on se sert pour accorder les pianos). Cela a-t-il été créé par hasard, ou est-ce le symbole de ce qui préfigure l'harmonie et les lois de la nature ?

Troisièmement, le cercle périphérique de Stonehenge coïncidait parfaitement avec les piliers extérieurs de l'intersection de la cathédrale ; Chartres étant exactement deux fois et demie plus vaste que Stonehenge ( Les anciennes mesures mégalithique en yards par rapport aux perches mégalithiques !). Tout aussi étonnant est ce vaste labyrinthe, selon le modèle Crétois à nouveau, dont l'ancien périple païen dans le monde souterrain de Glastonbury devient maintenant en termes de la Chrétienté le périple vers la Nouvelle Jérusalem, vers l'âme.

La conquête de Jérusalem par les Croisés a révolutionné et profondément affecté le caractère de Chartres de trois manières. La première, c'est que les premiers Templiers - et il y en eut neuf - ont réacheminé les enseignements secrets de l'Islam, dont le nombre neuf a une profonde signification, par exemple avec l'ennéagramme. Le chiffre lui-même a eu une énorme influence interculturelle chez les Chrétiens, car il symbolisait les neuf hiérarchies célestes. Alice Bailey le donne comme un symbole de l'initiation et de Shamballa. Chartres baigne dans le chiffre neuf par le nombre de ses arcades et de ses chapelles, et il est possible même qu'il y aient eu neuf flèches. En deuxième lieu, presque toutes les mesures de Chartres sont basées sur le cube - Le Ka'aba noir de La Mecque est le point focal de l'Islam - ce qui n'est normalement pas le cas des autres cathédrales. Troisièmement, alors que les voûtes arrondies qui ramènent à la terre et à la mort étaient dans la norme de l'Occident contemporain, l'Islam avait des voûtes pointant vers le ciel et la vie éternelle, qui sont devenues le trait marquant du style Néogothique. Ces trois innovations ont créé une unité nouvelle : le neuf – le symbole de type Apollon de l'ordre hiérarchique, le cube à quatre côtés – le symbole de type Dyonisos de la matière et de l'obscurité, et l'arc en forme de pointe qui crée l'unité - la chaîne ininterrompue qui relie le ciel et la terre.

L'un des grands mystères de Chartres, c'est la qualité de la lumière et son rapport avec l'obscurité. Il fait très sombre dans la cathédrale, et en s'y habituant, on est saisi au-dedans de soi, en vivant cette lumière comme la transformation alchimique de l'obscurité, qui purifie l'aura et pénètre l'âme. Dans l'obscurité profonde nous prenons conscience de notre propre lumière intérieure, reliant en nous Apollon et Dionysos.

En prenant l'idée du vrai, du beau et du bon à un autre niveau, Sri Aurobindo, le sage Indien du siècle dernier, parle du vrai comme d'une lumière qui se crée au moyen de la sage connaissance et de l'intuition contrôlée, du beau qui commence à se manifester lorsque le désir se transmute en une extase paisible et 'objective', ou un sentiment de félicité conjuguée au bien, à la suite de nos efforts et de l'afflux constant de la force d'âme.

Fondée par Sri Aurobindo et son associée connue comme la Mère en 1968, la ville d'Auroville en Inde du Sud Est n'est pas seulement un magnifique exemple contemporain de géométrie sacrée, mais, je cite "une ville universelle dans laquelle les hommes et les femmes de tous les pays sont capables de vivre en paix et peu à peu en harmonie, par delà toutes les confessions, les mouvements politiques et les diverses nationalités, avec pour objectif de parvenir à l'unité chez l'homme." Vu d'avion, elle ressemble à une galaxie en spirale. Elle a une surface de deux cents mètres carrés qui comprend quatre zones habitées et des jardins immensément vastes, tous en parfaite harmonie, dont le centre est le Matramandir, "l'âme de la cité", un énorme globe doré dont les douze espaces pour la méditation, sont disposés symboliquement comme les pétales du chakra du coeur, et elle est prévue pour être "le lieu où l'on essaie de découvrir sa propre conscience". La Mère avait eu une vision parfaite des détails du Matramandir, avant même qu'ils

ne figurent sur la planche à dessin. Non seulement toutes les proportions sont identiques à celles de la Grande Pyramide, mais l'endroit précis où sont assis ceux qui méditent se situe exactement au même niveau relatif que celui qui correspond à la Chambre Royale dans la Pyramide. Le Matramandir a toutes les proportions du "Nombre d'Or", cette curieuse mesure sur laquelle sont calquées toutes les dimensions des modèles, de la feuille jusqu'à la galaxie. Une fois encore, nous constatons cette intuition sans entraves qui semble imiter les lois de la nature.

Toutes trois réunies, les énergies et les dimensions de ces trois lieux disparates, le Glastonbury de Dionysos, le Chartres d'Apollon, et l'Auroville unificatrice, m'ont donné un sens de l'unité et de l'harmonie - dont la puissance a été une source inépuisable et constante d'inspiration - qui feront peut-être à l'occasion l'objet d'une future composition !

Je termine par quelques mots sur la musique et sur les arts en général. La musique est toujours un mélange des énergies de Dionysos et d'Apollon, l'air d'une musique et son effet sur les émotions, c'est Dionysos, on ne peut l'expliquer par des mots ou par des concepts. En même temps, il doit y avoir un arrangement et des mesures d'ordre intellectuel. Elle a sa propre unité intrinsèque, dont les éléments de la mélodie - le rythme est franchement de type Apollon, et l'harmonie de type Dionysos - une composition mixte qui dans les mains d'un Schubert ou d'un Mozart, tous deux connus pour leur don de composer toute une oeuvre sur un simple éclair de génie ininterrompu, peut nous relier instantanément au monde intérieur. Les Arts ont la spécificité d'apporter tout à la fois la beauté et la vérité, afin que nous puissions les vivre comme une seule et même chose ; les artistes expriment l'impersonnel avec leur personnalité. Et ce ne sont pas seulement les artistes qui ont ce privilège, nous aussi, en tant que créateurs de notre propre vie, pouvons devenir des canaux, les plus purs possibles, pour exprimer le vrai, le beau et le bon.

Je vous remercie.

\*\*\*\*\*

### **Allocution de Clôture**

Sarah McKechnie

---

Nous avons travaillé sur la note clé "Que le groupe comprenne la Loi de Synthèse, d'unité et de fusion" durant tout ce week-end. La synthèse, nous pouvons le constater, n'est pas facile à comprendre, car elle nous demande de nous servir de l'antahkarana, ce pont en conscience qui unit le soi inférieur, la personnalité intégrée, au Soi supérieur, l'âme, et à la Triade spirituelle, la triple expression de la vie monadique.

Ce même processus d'alignement et de fusion qui doit se produire au niveau d'un individu est également en cours à l'échelle mondiale, avec un alignement accru des trois centres planétaires : Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité. La libération des énergies de Shamballa, la plus récente s'étant produit en l'an 2000, est en train de hâter cet alignement. "Les énergies de Shamballa (la synthèse) permettent un alignement d'une plus grande cohésion, mais en faisant voler en éclat tout ce qui résiste à la poussée de la synthèse", dit le Tibétain.

L'effet de ces énergies spirituelles sur la forme, c'est de mettre en alignement tout ce qui est harmonieux - d'un même taux de vibration - sur les énergies spirituelles, et de rejeter tout ce qui est en disharmonie - d'un taux de vibration incompatible. Nous pouvons voir ceci à l'oeuvre dans le monde d'aujourd'hui. Cela cause des souffrances et de la peur à ceux qui s'identifient tout particulièrement aux formes qui sont éliminées, mais cela nous donne également un sentiment d'exaltation et d'espoir. Nous avons toutes les raisons d'espérer, je pense. Comme le Christ nous en a fait la promesse, "On crie tout sur tous les toits", et personne ne pourra dire "je ne savais pas". Nous sommes tous responsables et devons réagir face aux changements inéluctables et aux efforts pour approfondir notre compréhension du sens sous-jacent et de la signification qui se cache derrière tout cela.

Et une nouvelle opportunité nous est donnée cette année avec une autre Semaine de Fêtes du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, du 21 au 28 décembre. Tous les sept ans, cette semaine de fêtes nous donne l'occasion de célébrer et de prêter main forte à tous les serviteurs dans le monde qui s'engagent à servir le besoin mondial. Ce groupe mondial de serviteurs est une partie intrinsèque du canal

d'alignement que l'on crée lors de chaque Fête de Wesak, car ce n'est que par le biais du NGSM que la puissance de "la touche de Shamballa" peut affluer, apportée par le Bouddha et avec le Christ comme relais, ainsi que l'assemblée de la Hiérarchie, pour qu'elle puisse atteindre l'humanité. Ce canal est un pont entre le monde de la réalité subjective et le monde exotérique dans lequel nous vivons. Chaque mois, à l'époque de la pleine lune, ce canal est vitalisé par le groupe qui se rapproche de la Hiérarchie, et il aura de plus en plus de sens pour toutes les personnes intelligentes et de bonne volonté dans l'ère qui s'annonce, dans la mesure où le septième rayon favorise la fusion entre l'esprit et la matière, la vie et la forme, en union parfaite.

"Que le groupe comprenne la Loi de Synthèse, d'unité et de fusion". Nous approfondissons notre compréhension de cette injonction dans la mesure où nous élargissons les limites de notre identification. Dès lors que nous enregistrons dans la conscience nos frères humains, et que nous arrivons à nous situer au sein de cet alignement planétaire qui va des personnes de bonne volonté par le biais du NGSM, jusqu'à la Hiérarchie spirituelle des Maîtres, des adeptes et des initiés, jusqu'au Christ et au triangle des Bouddhas, à l'Esprit de Paix et à l'Avatar de Synthèse. Ce grand Etre est "l'Avatar silencieux" qui "fortifie et soutient" le Christ dans la tâche qu'il s'est fixée, en gardant "l'oeil sur Lui, la main au dessous, et le coeur à l'unisson du Sien." En nous forgeant une image de cet alignement, nous pouvons commencer à avoir un aperçu de la beauté et du bien fondé de la structure du monde dans son essence.

La tâche entreprise ce week-end n'est pas terminée. Elle se poursuivra avec la conférence de Genève pour avoir son point culminant à Londres, avec la Fête de la Bonne Volonté le lendemain. Ces trois volets de la conférence constituent une unité de travail, de même que les Fêtes de Wesak et de la Bonne Volonté. Le Tibétain a mis en relief la tâche du Bouddha et du Christ comme suit :

Tous les ans, lors de cet intermède supérieur, ils s'évertuent à évoquer chez les humains le sens de la demande, en laissant grand ouvert pour l'humanité le canal au travers duquel cette demande pourra aller directement jusqu'à Shamballa. A Wesak, le Bouddha apporte la "touche de Shamballa" au monde, tandis que le Christ focalise sur lui la demande spirituelle, alors qu'elle est évoquée grâce à la stimulation du Bouddha. Il incarne cette demande dans une Invocation que, sur notre plan, connaissons comme la Grande Invocation.

Le Tibétain a posé la question "Voyez vous l'importance vitale des possibilités qui se présentent ? Réalisez-vous l'imminence de cette opportunité ? Les deux pleines lunes constituent un cycle achevé de travail et on devrait s'y préparer selon les lignes de mes enseignements, dès à présent et dans les années à venir. En vous préparant dans votre propre coeur, vous devez vous souvenir que la Pleine Lune de Wesak est l'époque à laquelle le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, ainsi que tous les ésotéristes et toutes les personnes à tendance spirituelle dans le monde doivent travailler en étroite collaboration avec le Bouddha, et que la Fête du Christ, la Pleine Lune des Gémeaux, est une occasion pour les hommes et les femmes de bonne volonté - avec l'aide du Nouveau Groupe des Serviteur du Monde - d'inciter les gens partout à lancer un formidable appel, et faire en sorte que, grâce à cet appel, le Christ pourra invoquer en leur nom l'aide voulue.

Cette opportunité unique qui s'offre au Christ alors que le Grand Moment approche, consiste à unifier, faire la synthèse et intégrer toutes ces forces pour qu'elles deviennent un flux d'énergie spirituelle d'une puissance considérable. Ces énergies impliquent l'activité de l'Esprit de Resurrection, l'inspiration du Bouddha alors qu'Il apporte cette année la force de Celui en qui nous avons les énergies, le mouvement et l'être, et celles que le Christ lui-même mettra en mouvement pour répondre à l'appel invocatoire du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, des hommes de bonne volonté et de "l'intention de masse" des sans voix. Il est essentiel que nous puissions saisir l'unité de ces efforts Hiérarchiques.

La Grande Invocation résume l'essentiel du besoin humain et planétaire. La question est de savoir si les aspirants et les disciples dans le monde auront la volonté suffisante pour lancer cet appel que le Christ attend ? Seront-ils capables d'invoquer le sens de la synthèse et la bonne volonté qui sont l'expression des énergies de Shamballa que le Bouddha amène chaque année, pour qu'ils deviennent le point focal d'un appel à l'unisson pour le compte de l'humanité ? C'est là leur tâche, et nous pouvons les y aider avec notre dernière méditation de ce week-end.

\* \* \* \* \*